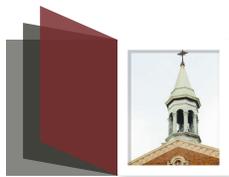


# Morphologie de la paroisse urbaine

Par Sherry Olson et Jean-Claude Robert



CONSULTER EN LIGNE

**atlas.cieq.ca**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Olson, Sherry et Jean-Claude Robert (2001). «Morphologie de la paroisse urbaine» dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *La paroisse*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-paroisse/morphologie-de-la-paroisse-urbaine.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)  
Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.  
ISBN 2-7637-7818-6

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)

# Morphologie de la paroisse urbaine

Ce texte vise à répondre à deux questions : dans quelle mesure la morphologie d'une paroisse de grande ville est-elle comparable à celle d'une paroisse rurale ? Quelles en sont les différences les plus significatives ? La taille de la population et sa densité élevée affectent l'organisation paroissiale et, dans le cas de Montréal, la rapidité de la croissance et son caractère saccadé amènent, au moment de la Confédération, un processus de fragmentation des unités paroissiales remarquable : en moins de vingt-cinq ans, le nombre de paroisses à l'intérieur du territoire passe d'une seule à plus de vingt. Le processus ardu de démembrement de la paroisse mère de Notre-Dame de Montréal est décrit dans le texte Jean-Claude Robert, avec son cortège de répercussions politiques et religieuses.

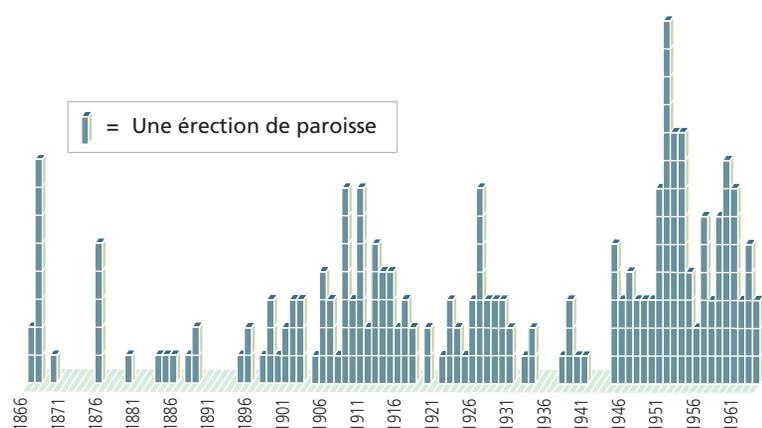
La paroisse ouvrière de Saint-Pierre-Apôtre, isolée dans l'est de la ville, constitue une illustration de cette recristallisation des paroisses à échelle plus petite. Comme le tiers des paroisses de la métropole actuelle, le quartier est le produit d'une croissance urbaine rapide durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et son armature se met en place en quelques années. Plus au nord, la paroisse de l'Immaculée-Conception est formée lors d'une phase de fragmentation ultérieure. Les autorités épiscopales sont sensibles à l'importance de l'encadrement pastoral (voir Raymond Brodeur et Brigitte Caulier) et, face à l'augmentation des densités urbaines, soit par extension du tissu urbain, soit par concentration résidentielle, lors de l'introduction massive des habitations de style triplex, les paroisses urbaines se subdivisent à coups répétés jusqu'à la fin des années 1950, marquant des arrêts au moment des grandes crises financières de 1873, 1893 ou 1929, transformant les anciennes paroisses rurales en paroisses de banlieue, marginalisant les vieilles paroisses du centre qui s'anémient faute de résidents. La présence protestante est une composante essentielle du paysage religieux montréalais, avec ses propres formes de vie communautaire et ses rapports avec la ville catholique. Le territoire de Pointe-Saint-Charles, en plein milieu industriel et ouvrier, nous servira d'exemple de paysage religieux composite.

## LE MARQUAGE RELIGIEUX DE LA VILLE

La morphologie propose une représentation parfois réelle, parfois idéale, des relations sociales. Saint-Pierre possède les mêmes éléments que la paroisse rurale, mais à une échelle différente : visibilité de l'église dans le paysage avec sa tour et ses flèches, belle symétrie de sa façade gothique et ensemble de bâtiments logeant diverses institutions, dont la taille et la facture se démarquent avec élégance des résidences

des paroissiens. Comme dans beaucoup de paroisses voisines, un propriétaire intéressé au développement foncier a fait don du terrain pour l'église en 1848, escomptant la hausse des valeurs. La création de cette paroisse figurait dans la stratégie globale de l'évêque Bourget, mais il a dû composer avec les intérêts des notables, l'implantation à Montréal des Oblats et la résistance des Sulpiciens qui a retardé d'un demi-

FIGURE 1  
Érections de paroisses, diocèse de Montréal, 1866-1963

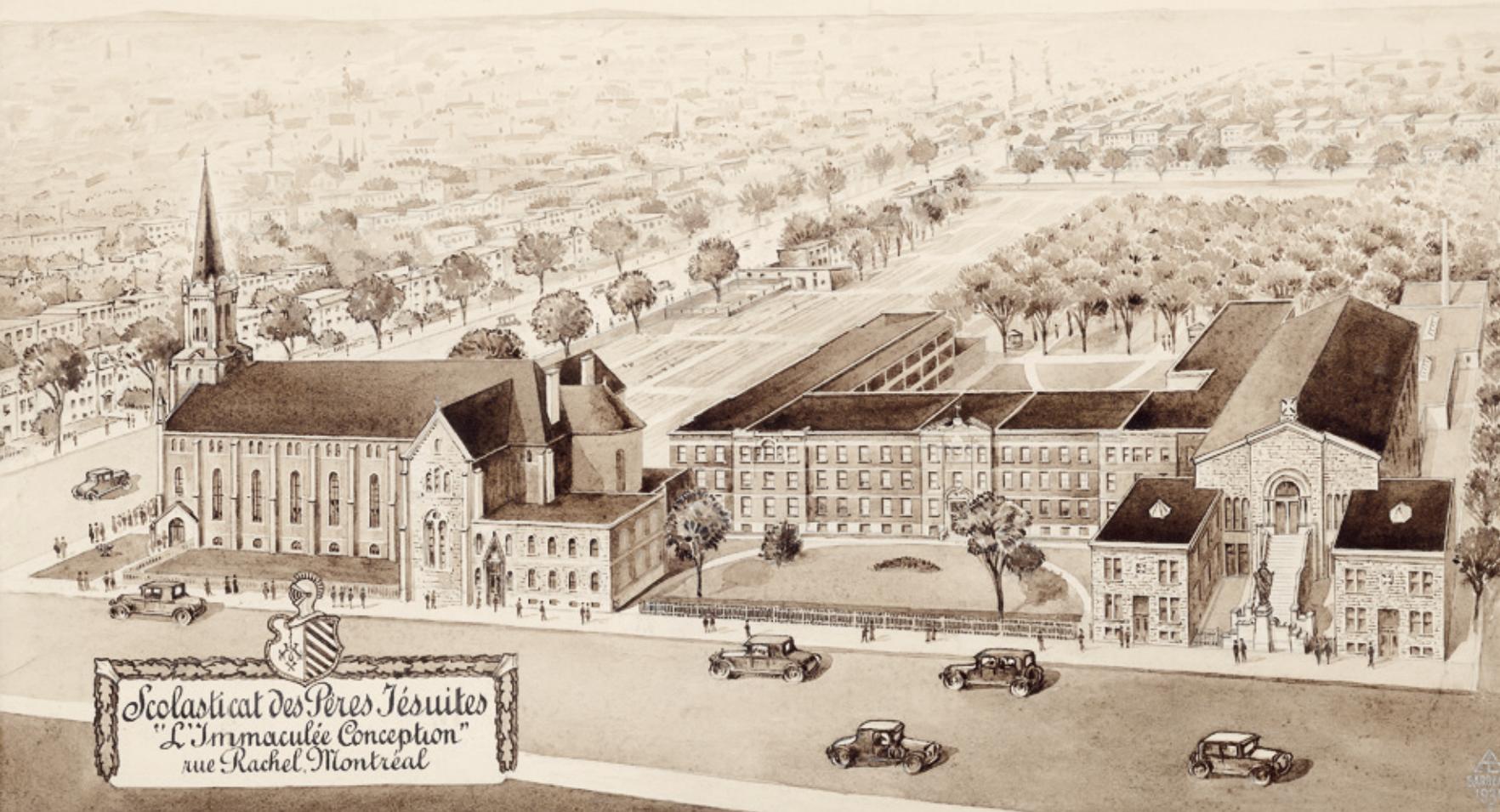


Source : Document préparé par les Archives de la chancellerie de l'archevêché de Montréal : « Liste des paroisses du diocèse de Montréal par ordre d'érection canonique ».

Commentaire : Il s'agit de l'ensemble des paroisses du diocèse actuel, mais elles sont en majorité urbaines et l'histogramme donne une bonne idée du mouvement, soulignant les changements de rythme de l'urbanisation au début du siècle et après la Seconde Guerre mondiale.

siècle l'octroi du statut canonique (voir le texte de Lucia Ferretti).

Malgré ces contraintes, Saint-Pierre acquiert rapidement les éléments du paysage paroissial. Un an après la fondation, une chapelle couverte occupe le sous-sol et en cinq ans l'église de pierre est sortie de terre, dressant son élégante façade. En 1887, les éléments sont en place : clocher, sacristie, presbytère, écoles et couvents. Le choix de la pierre, correspondant aux prétentions et au caractère concret des aspirations des bourgeois, crée l'unité du complexe institutionnel dont l'échelle et la cohésion en font véritablement le centre du quartier intégré dans le tissu urbain et sa grille orthogonale des rues, la hauteur uniforme des trois étages et des toits mansardés enhardis de généreuses corniches. La paroisse rurale, avec ses exploitations de 90 arpents et ses maisons villageoises construites sur les lots d'un quart d'arpent, contraste vivement avec la paroisse urbaine, dont les maisons contiguës s'agglutinent autour de l'église, séparées les unes des autres par un simple



VUE À VOL D'OISEAU DU COMPLEXE PAROISSIAL DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION À MONTRÉAL EN 1931. LA FAÇADE DE L'ÉGLISE DONNE SUR L'AVENUE PAPINEAU, TANDIS QUE CELLES DU SCHOLASTICAT ET DE LA CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR S'OUVRENT SUR LA RUE RACHEL. DERRIÈRE LA CHAPELLE S'ÉTENDENT LES BÂTIMENTS DE SERVICE LOGEANT BUREAUX ET ATELIERS LE LONG DE LA RUE DE BORDEAUX. LE CENTRE DE LOISIRS SERA CONSTRUIT À CÔTÉ DE L'ÉGLISE, SUR LA RUE PAPINEAU ET EST INAUGURÉ EN 1951.

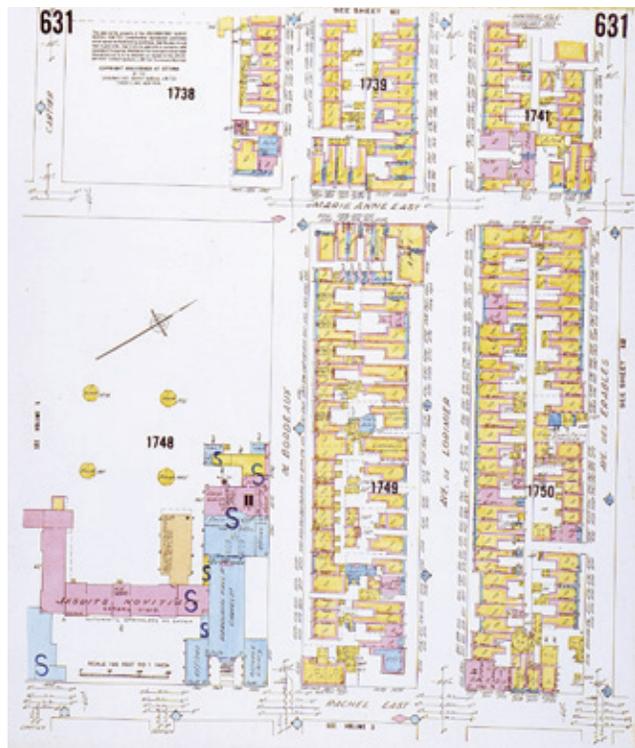
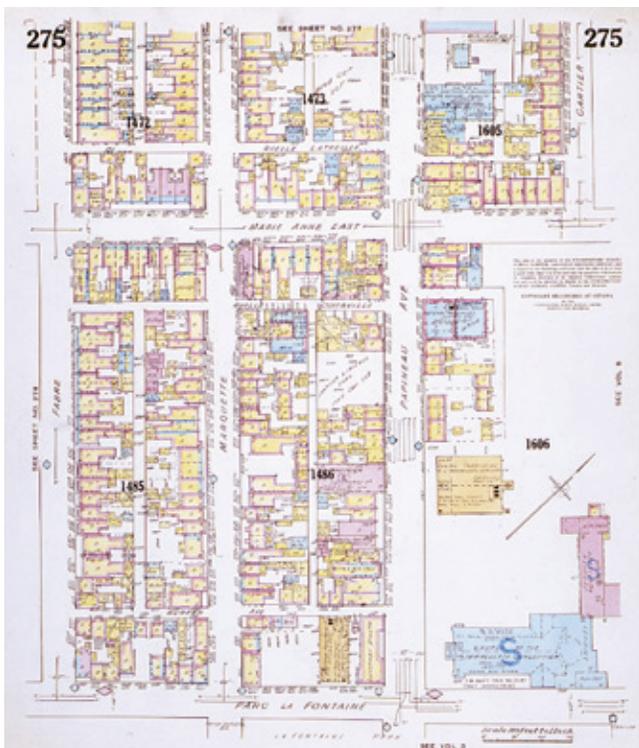
Archives de la Compagnie de Jésus, Saint-Jérôme.

mur coupe-feu, occupant chacune un lot exigu d'environ 11 mètres sur 22. Le complexe de Saint-Pierre est remarquable par l'harmonie de ses proportions et de ses matériaux. Il représente un style vernaculaire paroissial élégant, présent dans la plupart des quartiers antérieurs à la Première Guerre mondiale et qui persiste jusqu'aux années 1960.

L'érection canonique de 1900 libère les Saint-Pierrais de la tutelle des pasteurs de Sainte-Brigide. En une génération, le complexe paroissial se dote de couvents de religieuses et de résidences de frères enseignants, on construit des galeries aux étages des bâtiments où les prêtres font la lecture quotidienne de leur bréviaire et divers passages couverts permettent de passer d'un édifice à l'autre. Le complexe couvre maintenant un îlot complet et les nouvelles constructions mordent sur deux autres, à l'est et à l'ouest. Malgré le fait que l'église ne soit pas située sur une place publique, comme dans le cas de Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End ou sur une rue commerçante, sa vie communautaire est en symbiose avec la rue Sainte-Catherine, artère commerciale principale, où se retrouvent les boutiques du confiseur et du marchand de cigares, le salon funéraire et le fleuriste, le quincaillier et les bouchers, qui furent les premiers bienfaiteurs de la paroisse. Dans Saint-Pierre, comme dans les bourgs et villages, les familles de notables

s'installent sur la rue de l'église. Au XX<sup>e</sup> siècle, une caisse populaire s'ajoute, la cour de récréation de l'école est pavée et clôturée et le presbytère est doté de garages.

Bien que les paroissiens de Saint-Pierre soient originaires de la campagne, nous ne pouvons conclure que la paroisse rurale ait été le modèle de la paroisse urbaine. Les deux viennent plutôt d'une matrice commune, chrétienne et catholique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est le modèle romain qui l'emporte, pour préciser les formes des édifices, leurs fonctions et leurs relations. Le souci de l'ordre social transparait à travers la conjonction église-école, la sobriété de la Maîtrise, les distinctions de genre qui déterminent les écoles, les résidences et même les entrées de ces édifices. Les prêtres sont imprégnés de culture urbaine, formés souvent dans des séminaires de ville ; de plus, les structures mêmes de l'Église catholique portent l'empreinte de la ville, de la nécessaire centralité, sacralisée dans Rome. Stimulés par la proximité, le nombre et la rivalité des paroisses, ils cherchent des architectes d'expérience du côté de New York ou Dublin, et leur demandent de s'inspirer de modèles parisiens, londoniens, romains, new-yorkais et bostonnais<sup>1</sup>. Plus tard au XIX<sup>e</sup> siècle, les paroisses rurales et urbaines emprunteront des éléments des unes et des autres. À la campagne, on copie des détails architecturaux des paroisses de Notre-Dame et de Saint-Pierre. Le presbytère rural adopte le toit plat mansardé, tandis qu'en ville les curés optent pour la véranda rurale<sup>2</sup>. L'évêque intervient pour limiter la compétition et la mobilisation des ressources, si bien que les fabriques rurales et urbaines font souvent appel aux mêmes architectes et artisans. Les évêques



imposent aussi leurs idées ; ainsi M<sup>re</sup> Bourget s'assure que presque toutes les paroisses de son diocèse soient dotées d'une grande statue du Sacré-Cœur aux bras largement ouverts vers les passants.

La paroisse de L'Immaculée-Conception, érigée en 1875 sous le vocable de Saint-Grégoire-le-Thaumaturge et confiée aux Jésuites, reflète également le modèle urbain. Comme pour Saint-Pierre, les paroissiens, l'espace d'une génération, s'adresseront au Très-Haut depuis un sous-sol. Au bout de vingt ans, l'église sortit de terre et son clocher atteint 64 mètres (206 pieds). L'édifice fut le premier temple éclairé à l'électricité au Canada. La présence du scholasticat jésuite, une des conditions posées pour que la communauté accepte la desserte, crée une masse imposante dans le paysage : outre l'église et le presby-

#### DENSITÉ DU BÂTI URBAIN DANS LA PAROISSE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

La densité est élevée dans la paroisse de L'Immaculée-Conception, comme le montre le plan du quadrilatère Papineau-Rachel-de Lorimier-Gauthier. À noter les logements plus spacieux sur Papineau que sur les rues intérieures, qui correspondaient à des catégories professionnelles différentes. Le paysage social est ainsi marqué par une certaine diversité qui se réduira durant les années 1950-1960, alors que les paroissiens plus aisés se déplaceront vers de nouvelles paroisses éloignées du centre.

Atlas du Underwriter's Survey Bureau, 1954, Bibliothèque nationale du Québec.

tère, un vaste édifice de quatre étages couvre tout un îlot urbain, le long de la rue Rachel, tandis que l'ancien sous-sol devient salle paroissiale, surmontée d'une grande chapelle secondaire pour le scholasticat et de l'inévitable statue du Sacré-Cœur. Des bâtiments annexes logeant bureaux, imprimerie, atelier de reliure et bibliothèque paroissiale complètent l'ensemble. Ici logeaient dans les années 1920 et 1930

l'École sociale populaire et dans les années 1940 la Ligue missionnaire des étudiants. En 1910, sa caisse populaire, première de la ville, fut créée. Durant les années 1950, la paroisse se dotera d'installations sportives exemplaires qui deviennent rapidement le modèle du centre de loisir pour l'encadrement des jeunes. Le paysage de la paroisse se complète par des institutions scolaires qui ne sont pas contiguës à l'enclos paroissial, sauf pour le couvent Mont-Royal, pour les filles. Il y avait deux autres écoles élémentaires, ainsi que l'école secondaire Le Plateau, érigée dans le parc La Fontaine. Les services plus spécifiques sont situés à côté de l'église paroissiale. Ainsi, le salon funéraire fait face à l'église, presque à côté de la Goutte de lait et non loin de la caisse populaire. Les cabinets de médecins et de dentistes se retrouvent dans les grands logements de l'avenue Papineau.

Chaque paroisse contribuait à l'environnement sonore. Toutes les paroisses rivalisaient dans le choix de leurs cloches et de leurs grandes orgues. Saint-Pierre-Apôtre et L'Immaculée-Conception ne font pas exception et sont renommées pour leur acoustique. À la ville comme à la campagne, les cloches rythment la vie de tous les jours, fêtes religieuses, les baptêmes, les mariages et les enterrements. À la ville, les cloches de la paroisse mère soulignent les funérailles d'État comme celles de D'Arcy McGee et George-Étienne Cartier ; toutefois, les paroissiens n'ont pas tous les moyens de faire sonner les cloches pour marquer leurs joies et leurs peines familiales.

### LE PAYSAGE INTÉRIEUR

Malgré les contraintes ecclésiales régissant l'emplacement de l'autel, de la chaire et des fonts baptismaux, l'église de chaque paroisse se distingue par son aménagement. C'est un processus plus lent et plus composite que pour l'extérieur, élaboré au gré des pasteurs, des bienfaiteurs et des artistes. À Saint-Pierre-Apôtre, l'architecte Victor Bourgeau, le sculpteur identifié par ses seules initiales « J.G. », les facteurs Warren et Casavant, à L'Immaculée-Conception, les électriciens, ailleurs les statuaires italiens et les donateurs de vitraux, contribuent à faire rendre tribut à la gloire de Dieu la pierre, le bois, le marbre, la lumière, créant ainsi un environnement familier, propice à la prière et aux émotions religieuses. La liturgie, avec ses changements de vêtements, d'éclairage, de décoration et de musique, rythme l'année et envahit périodiquement la rue. Entre la bénédiction de la première pierre et la consécration de l'église, on installe le chemin de croix pour guider chaque année les fidèles qui revivent les grands moments d'espoir et de douleur. La veille de Noël 1849, lorsque l'évêque, revenant sur une interdiction remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle pour cause de désordres publics, permet une messe de minuit à Saint-Pierre, les paroissiens mettent une chandelle à leurs fenêtres et marchent silencieusement en procession vers leur église temporaire. Un siècle et demi plus

tard, les décorations de Noël sont beaucoup plus visibles et criardes dans les rues, mais l'église installe une crèche qui permet aux fidèles de voir un paysage d'étable, d'étoiles, de rois mages et de bergers. Variant selon les saisons, le décor de l'église propose un certain dépaysement, préparant les fidèles à se resituer sur le plan spirituel.

Dans une ville marquée par les extrêmes de richesse et de pauvreté, les distinctions sociales se retrouvent aussi à l'église. L'encan annuel des bancs permettait aux notables de s'assurer une place de choix. À Saint-Pierre, les bouchers, à Notre-Dame, les marchands de fourrures et les hommes de loi ; à Saint-Patrick les aubergistes et à Christ Church, les banquiers, le gouverneur général et le commandant de la garnison. Dans l'église de Granville, sur l'Ou-taouais, une galerie discrète permettait aux cageux d'assister aux offices et soulignait leur contribution à la construction. À Notre-Dame, les décisions sur la taille de l'église et l'aménagement intérieur furent également prises en fonction des revenus escomptés des bancs et de la nécessité de prévoir un jubé gratuit pour les pauvres de la paroisse<sup>3</sup>. Les marguilliers qui prirent cette décision, groupe bien nanti et socialement cohérent, assistaient à l'office dans le banc d'œuvre, identifié par ses chandeliers, et avaient un autel attitré, privilèges qu'ils perdront durant les années 1870. Un siècle plus tard, la configuration des lieux a changé avec la nouvelle disposition de l'autel qui place le célébrant face aux fidèles et, de plus en plus, les femmes prennent place au lutrin.

### LA PRÉSENCE PROTESTANTE

Le paysage religieux montréalais est marqué par une grande faille entre catholiques et protestants, toujours très vif au XIX<sup>e</sup> siècle où l'on ne parle pas encore de « frères séparés », mais au mieux de croyants encore dans l'« erreur » ou la « superstition ». Bien que ce clivage se retrouve aussi dans de petites villes comme Buckingham et Shawinigan, et en balise l'espace public, Montréal est le point de contact principal entre les deux et la présence protestante joue le rôle d'un aiguillon qui force les catholiques à définir leur identité sociale. À une époque où les institutions socioculturelles portent la marque indélébile de la religion, il était forcé que l'effet sur le paysage urbain en soit visible.

Les rivalités s'expriment dans la monumentalité des églises et la hauteur des clochers pour marquer la territorialité urbaine. Ce marquage est à son tour médiatisé par des préférences architecturales qui laissent bientôt place à une interpénétration des styles<sup>4</sup>. Ainsi, au départ, les anglicans préfèrent le style georgien, tandis que presbytériens et baptistes, plus proches de leurs origines étatsuniennes, choisissent le néo-classique. Au moment de la reconstruction de la cathédrale anglicane Christ Church, entre 1859 et 1867, un groupe d'étude de Cambridge pro-

pose un nouveau canon, imposant un matériau noble, la pierre, et une préférence pour l'architecture du quatorzième siècle, les arcs Tudor et les vitraux. D'autres confessions protestantes adoptent aussi le néo-gothique, tandis que les catholiques sont influencés par les modèles renaissance, baroque et byzantin que leur offrait la très catholique Rome.

Les limites de la paroisse de Christ Church, encore qualifiée d'église paroissiale anglaise durant les années 1820, sont calquées sur celles de la paroisse catholique de Notre-Dame et la demande des Irlandais pour la construction de Saint-Patrick participe de la même logique de partage territorial. Ce sont les trois étoiles de la couronne civique montréalaise. Toutefois, les protestants non conformistes (principalement presbytériens, méthodistes et baptistes), qui se livrent à des combats théologiques entre eux, éprouvent le besoin de marquer leur existence dans la pierre. Ainsi, vers le milieu du siècle, chaque dénomination réformée s'est bâtie un temple pour affirmer sa légitimité et sa singularité par un clocher bien visible et des cloches bien audibles.

Vers la fin des années 1860, les églises protestantes subissent la même pression que les catholiques pour l'encadrement des fidèles et la desserte des banlieues pour le service divin et l'école dominicale. Tandis que, chez les catholiques, ce processus a entraîné une fission de l'immense paroisse, pour les protestants, il amène plutôt des échanges de lieux de culte et de bâtiments. Une communauté en pleine expansion peut très bien choisir de céder ses installations à une autre, plus petite ou plus pauvre, pour installer une église plus vaste dans un quartier « plus commode » ou « plus élégant ». Chacune des confessions met sur pied une « Church Extension Society », analogue à la Congrégation romaine pour la propagation de la Foi, dont la mission est de financer la construction d'églises dans les quartiers plus récents ou plus pauvres. Si des paroisses rurales comme Vaudreuil conservent leur église très lumineuse, l'autel blanc recouvert de nappes de dentelle, les bancs peints en blanc avec leur main-courante en merisier, la poussée de construction des années 1850-1900, diffuse un nouveau type d'église, au style victorien caractérisé : sombre, feutrée et à l'atmosphère théâtrale. Héritage d'un certain nationalisme, d'abord impérial puis pancanadien, beaucoup d'églises protestantes déploient l'*Union Jack* et l'unifolié, les drapeaux et insignes régimentaires des troupes régulières ou de la milice qui y avaient leur service. L'émulation entre les confessions produit parfois des résultats assez homogènes comme en particulier dans le *Square Mile*, aire bornée par la rue Hutchison, l'avenue des Pins, la rue Atwater et le boulevard René-Lévesque, où logeait la grande bourgeoisie montréalaise, ou dans les municipalités de Westmount et Mont-Royal. Les églises protestantes, de traditions

différentes, y ont en effet un « air de famille canadien-anglais ».

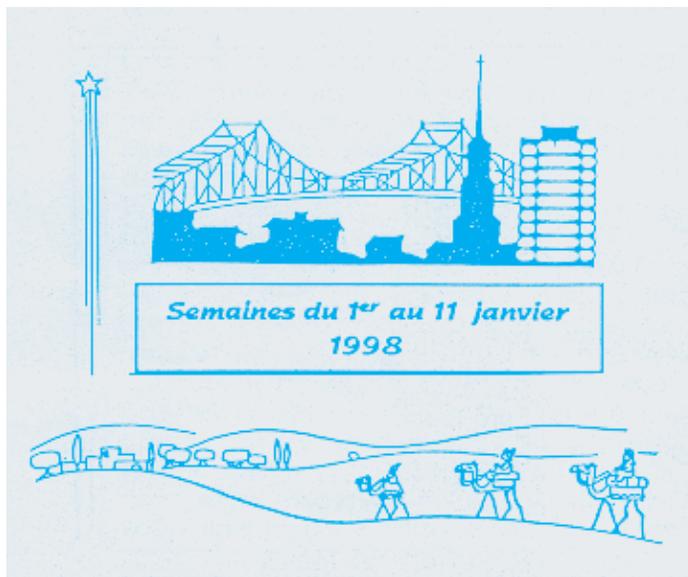
L'enseignement public étant confessionnel, les protestants ont dû travailler à gommer leurs différents théologiques et s'entendre sur l'emplacement des écoles. Mais l'architecture scolaire, contrôlée chez les protestants comme chez les catholiques par le bureau central de la commission scolaire, permet de marquer les différences entre les deux. Toutefois, certains traits sont communs : plan type avec deux entrées symétriques, l'une pour les filles et l'autre pour les garçons, d'immenses corridors et cages d'escalier kafkaïens, et une disposition des classes qui renforce l'autorité<sup>5</sup>. Les institutions secondaires sont en général plus soignées, plus monumentales aussi, mais la comparaison doit tenir compte d'une différence car les catholiques ont confié ce niveau jusqu'en 1929, et même au-delà, aux collèges classiques privés, relevant chacun d'un diocèse ou d'une communauté. La place de la religion et ses symboles traversent l'histoire de l'éducation comme le rappelle la récente controverse au moment de la transformation des commissions scolaires confessionnelles en commissions linguistiques (1998).

## LA TRANSFORMATION DU PAYSAGE URBAIN

Le diocèse de Montréal est dorénavant essentiellement urbain et le tiers de ses paroisses ont été construites dans les municipalités de banlieue durant les années 1950 et 1960. Dans la banlieue, l'ensemble paroissial, en dépit de sa centralité, ne joue pas le même rôle structurant que dans les vieux quartiers urbains ou dans les villages à cause de la quasi-exclusivité des fonctions résidentielles. Par ailleurs, sur l'île Jésus, la municipalité de Laval a cherché à faire disparaître toute césure entre les quatorze anciens noyaux villageois et paroissiaux, en orientant le développement résidentiel interstitiel. La vieille paroisse de Sainte-Rose, qui a focalisé pendant deux siècles une paroisse rurale, apparaît maintenant comme un vestige isolé, entouré d'une modernité aussi agressive que pressée.

Dans la ville, tout près du Stade olympique, l'église de Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, construite durant les années 1960, répond aux nouveaux canons de Vatican II : abandon de la monumentalité au profit d'un plan carré, des lignes courbes, une silhouette et une tour plus discrètes, plus propices à susciter le recueillement, la prière et la participation liturgique d'une communauté chrétienne<sup>6</sup>.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les religions chrétiennes tentent d'imposer leur empreinte sur la ville par leur monumentalité, un peu comme l'avait fait naguère l'Église catholique pour convertir la Gaule et l'Hibernie, en installant chapelles et abbayes aux endroits stratégiques et en donnant une nouvelle identité chrétienne aux sources et aux ruisseaux des païens. Le paysage



LA PAROISSE SAINT-PIERRE-  
APÔTRE À L'OMBRE DU PONT.  
Feuillet paroissial SPA.

urbain, en constante mutation, devait lui aussi être constamment réapproprié par les forces du sacré. Les photographies anciennes de la ville montrent l'ubiquité des tours de Notre-Dame et du clocher de Saint-Patrick, tous deux marquant le paysage et visibles depuis la terrasse de la rue Sherbrooke, le fleuve ou le bas de la ville. Mais l'expansion rapide du capitalisme fait basculer l'équilibre en faveur de l'espace séculier, avec ses bâtiments de plus en plus imposants, qu'il s'agisse des banques, des sièges sociaux, des grandes gares, ou des formes nouvelles tels le gazomètre et les silos à grains. La nouvelle monumentalité capitaliste et civique éclipse peu à peu la monumentalité chrétienne des années 1840-1860. De nos jours, l'édifice de la Banque Nationale est deux fois plus haut que la grande façade de Notre-Dame. Dès 1926, l'église Saint James Methodist, construite sur la rue Sainte-Catherine, choisit de créer des espaces commerciaux sur sa façade néogothique, masquée désormais par une série de boutiques.

La cathédrale anglicane, construite dans un champ au début des années 1860, est maintenant flanquée d'un gratte-ciel, dont la façade reflète la silhouette, et a transformé son sous-sol en galerie marchande occupant deux étages. Sur le square Dominion, la cathédrale Marie-Reine-du-Monde et l'église de la paroisse anglicane Saint George, apparaissent un peu comme des constructions jouets se mirant dans les murs de verre des tours voisines.

L'église de Saint-Pierre-Apôtre, pourtant éloignée du centre des affaires, est maintenant écrasée par la tour de Radio-Canada et le pont Jacques-Cartier. Toujours active et dirigée par les Oblats, son ensemble institutionnel s'est réduit à un seul îlot, dans un environnement de petites entreprises et de stationnements, en marge d'un quasi-désert urbain. Saint-Pierre, construit pour urbaniser les ruraux, se retrouve dans une section de la ville en décrépitude, rongée de l'intérieur, perdant ses habitants au profit de la banlieue plus campagnarde. Les édifices conçus pour la jeunesse sont transformés en refuges pour vieux. Le noyau de Saint-Pierre est ainsi devenu un symbole de ténacité et de rassemblement, de pont entre générations. Le contraste est plus frappant

aujourd'hui qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, entre l'opulence déployée pour la gloire de Dieu et la pauvreté des paroissiens. Le vide du paysage, la vulgarité commerciale reflètent un peu la même misère spirituelle qui avait stimulé le zèle des Oblats devant les auberges des années 1840. Au lendemain du verglas de 1998, debout sous la splendeur des voûtes, et devant le paysage éblouissant de la crèche, le curé disait à sa petite communauté que « la qualité de notre solidarité est la somme des qualités de nos solitudes ». La paroisse de L'Immaculée-Conception a vu disparaître le scholasticat, la chapelle, ainsi que les bâtiments qui logeaient les services et la statue du Sacré-Cœur a été relocalisée, perdant son piédestal au passage. Dorénavant, l'école polyvalente Jeanne-Mance occupe la majeure partie de l'ancien enclos paroissial. Le Couvent Mont-Royal est disparu sous le pic des démolisseurs et au moins une école a été transformée en logements. Les Jésuites viennent de se retirer de la desserte (2000).

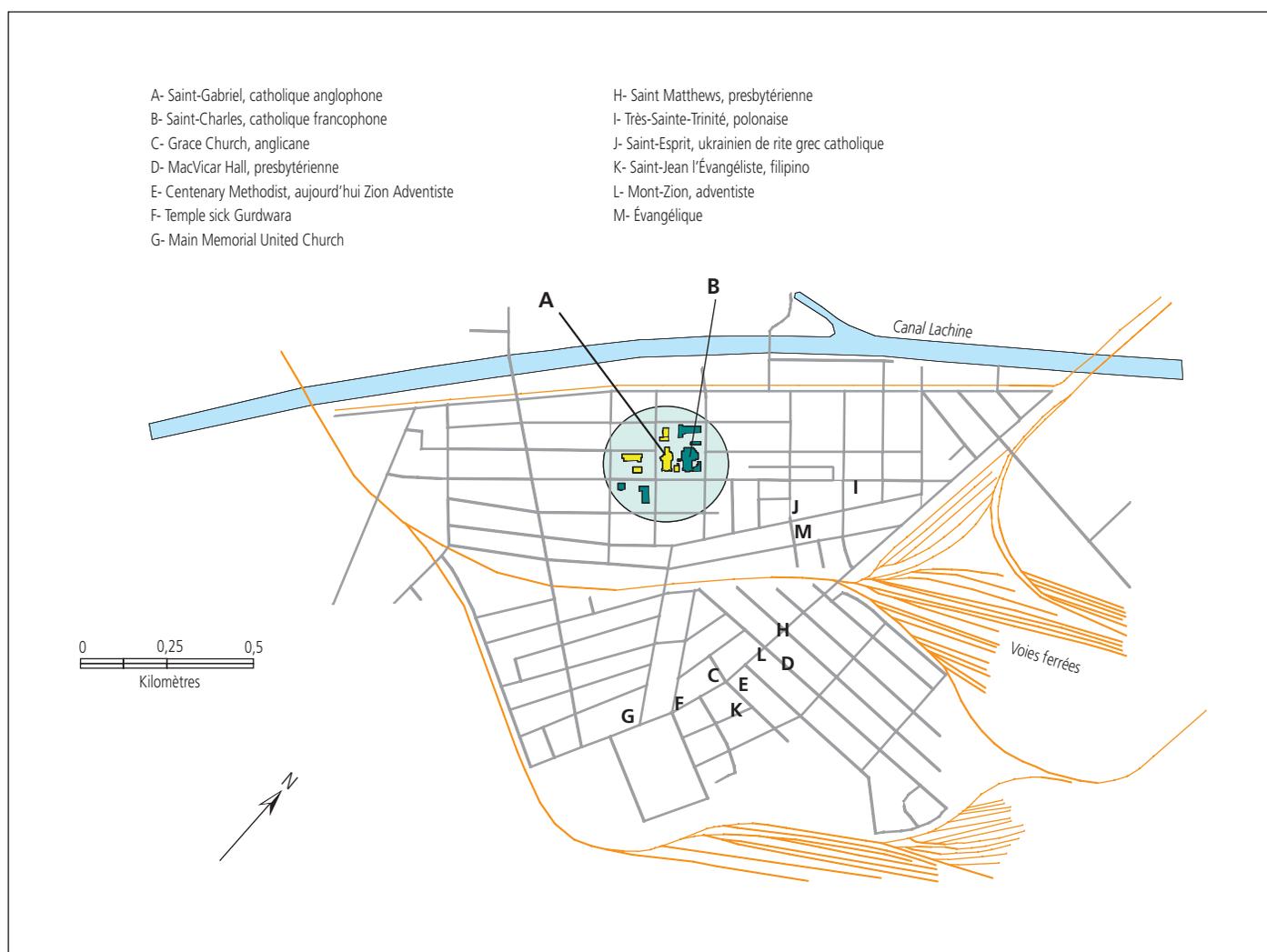
### LE PARTAGE D'UN QUARTIER, POINTE-SAINT-CHARLES

Le quartier plus que centenaire de la Pointe-Saint-Charles nous révèle la complexité du tissu social de la ville. Au cœur du quartier se trouvent côte à côte les deux grandes églises catholiques, Saint-Gabriel, irlandaise, et Saint-Charles, française.

Comme dans plusieurs autres quartiers, les institutions catholiques se sont arrangées pour partager un îlot, échanger certains services du clergé, loger les enseignants, et adapter la taille des écoles. Malgré l'importance donnée depuis 1972 aux langues vernaculaires dans la liturgie, le doublage linguistique fait partie du quotidien de certaines paroisses montréalaises depuis 175 ans, et une dualité linguistique s'est installée progressivement dans le paysage, pour assurer une instruction plus efficace (voir l'article de Brodeur et Caulier), pour répondre aux demandes identitaires des deux groupes, et, bien entendu, pour concurrencer le protestantisme<sup>7</sup>. L'étranger est souvent surpris de découvrir parmi cette population peu scolarisée un bilinguisme intime et quotidien, égalitaire et écorche-oreilles. Comme la Pointe est demeurée un quartier solidement ouvrier, et chacun des deux groupes linguistiques est doté d'un ensemble complet d'institutions, ni l'un ni l'autre s'est imposé. Ce voisinage de trois générations est soudé par de nombreux mariages.

Les Irlandais catholiques qui affluaient aux grands chantiers du canal Lachine (1825, 1846 et 1875) et du pont Victoria (1859) ont érigé une première chapelle en 1875. Le terrain acheté des Sulpiciens sera ensuite divisé pour répondre aux besoins des catholiques, anglophones et francophones. L'église Saint-Gabriel fut reconstruite en pierre en 1890 et remaniée après un incendie dans les années 1950, alors que Saint-Charles, paroisse franco-

FIGURE 2  
Les églises de Pointe-Saint-Charles



Source : Centre interuniversitaire d'études québécoises, François Guérard d'après Atlas de l'Underwriter's Survey Bureau, et Le Canada ecclésiastique.

phone, fut bâtie en bois dans le délai record de quinze jours en 1883, rebâtie en pierre en 1891, et de nouveau en 1913. Selon le modèle appliqué dans la vieille paroisse Notre-Dame (voir Robert), on voit une paroisse double, chacune des deux églises avec son presbytère, ses écoles de garçons et de filles (jusqu'à 700 dans une école) et ses couvents pour les enseignants<sup>8</sup>.

Après la Deuxième Guerre mondiale, lorsque M<sup>gr</sup> Charbonneau renouvelait l'effort pour réduire la taille des paroisses et ainsi rapprocher le clergé de ses ouailles, la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste fut érigée dans le secteur sud de la Pointe, pour desservir les Canadiens français qui s'y trouvaient entourés par les protestants.

Or, la communauté protestante de la Pointe, bien enracinée, se distingue par une plus forte ségrégation de résidence et de mariage et par un éventail très large de culture religieuse. La croissance de cette population a suivi le niveau d'activité des ateliers du Grand Tronc et les cinq temples du secteur sud, près de la rue Wellington, furent fondés pour desservir la main-d'œuvre qualifiée que la compagnie allait recruter en Angleterre. Dès la construction des ate-

liers dans les années 1850, les anglicans célébraient leurs offices dans un wagon ferroviaire. Lorsqu'ils ont obtenu le statut de paroisse (1871), ils ont bâti sur un terrain offert par le gérant de la compagnie, et reconstruit en grand (1892) sur le site actuel. De la même façon les presbytériens se réunirent dans la billetterie du Grand Tronc avant de bâtir (1858). Plus modestes, une église méthodiste fut bâtie en 1864, et une baptiste en 1868. Les quatre communautés — baptiste, méthodiste, presbytérienne et anglicane — ont toutes entrepris de grands chantiers en 1890 ou 1891, en pierre de taille, chacun de ces temples étant capable d'asseoir mille personnes. Les différences religieuses étaient à l'image de la segmentation de travail dans les ateliers, où les Canadiens français ont longtemps dominé les métiers du bois, les immigrants anglais et gallois le travail du métal.

De nouvelles souches d'immigration sont apparues à chaque vague de croissance. Pour desservir les Polonais et les Ukrainiens, à l'emploi du Grand Tronc depuis la Première Guerre mondiale, on a construit la Très-Sainte-Trinité, où la liturgie est célébrée en polonais et en anglais et l'église du Saint-Esprit avec ses clochers à bulbes de style byzantin et son ciel bleu à





ÉGLISE DE L'ANCIENNE PAROISSE CANADIENNE SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE, BÂTIE EN 1946 AVEC UN SOUCI DE SIMPLICITÉ ET DE MODERNITÉ, ET UTILISÉE AUJOURD'HUI PAR UNE COMMUNAUTÉ ADVENTISTE ORIGINALE DES PHILIPPINES.  
Photographie Jason Gilliland.

l'intérieur. Cette communauté ukrainienne est de rite grec, mais sous l'autorité du Vatican.

Depuis un quart de siècle la Pointe s'essouffle : les emplois se font rares, les jeunes familles s'établissent ailleurs, et les plus petites communautés, vieillissantes, sont fragilisées. Les églises de la Pointe ont presque toutes connu l'incendie, obligeant chaque fois les paroissiens à prendre des décisions et faire de nouveaux sacrifices. Lorsque l'église presbytérienne fut détruite (1977), la communauté demeura dans l'ancienne salle paroissiale rue Charron, et vendit son lot à la communauté Chambit d'origine coréenne. Les méthodistes, après l'incendie de 1950, reconstruisent en plus petit, et en 1990 se sont retirés dans leur ancien presbytère, pour vendre l'église, trop onéreuse à entretenir, aux Adventistes. Ceux-ci, présents dans la Pointe depuis vingt-cinq ans, venaient de subir un incendie. Les baptistes ont vendu aux Sikhs (1985) et l'ancienne paroisse Saint-Jean-



ÉGLISE SAINT-ESPRIT, DE LA COMMUNAUTÉ UKRAINIENNE DE RITE GREC CATHOLIQUE.  
Photographie Jason Gilliland.



ÉGLISE « NATIONALE » TRÈS-SAINTE-TRINITÉ DE LA COMMUNAUTÉ POLONAISE.  
Photographie Jason Gilliland.



L'Évangéliste abrite une communauté filipino affiliée aux Adventistes.

L'échange et le recyclage des bâtiments se poursuivent : l'ancien Main Memorial United Church a fait place à une coopérative de logement, l'école Sarsfield également. Un nouveau temple évangélique occupe un triplex. La mission Welcome utilise l'ancien complexe derrière l'église irlandaise, le Centre Louis-Riel, l'école derrière Saint-Charles. Plusieurs écoles des Sœurs de Sainte-Croix sont prêtées aux œuvres de dépannage, et de petites communautés haïtiennes et jamaïcaines de langue anglaise louent une maison, un commerce ou un garage, en donnant à leur local un nom qui évoque le paysage religieux des premiers chrétiens — le Mont Sion, Réveil, Parole vivante, Pierre angulaire, La Luz del Mundo, ou le Réparateur des brèches.

LES DEUX ÉGLISES. SAINT-CHARLES, LA PAROISSE CANADIENNE-FRANÇAISE, À L'EST (À DROITE), ET SAINT-GABRIEL, PAROISSE IRLANDAISE À L'OUEST (À GAUCHE).

Photographie Jason Gilliland.

# Notes

## **MORPHOLOGIE DE LA PAROISSE URBAINE**

1. Voir Epstein, 1999 et Pinard, 1989.
2. Sur le modèle que représente le presbytère dans l'architecture domiciliaire, voir Martin, 1999.
3. Toker, 1991.
4. Epstein, 1999.
5. Pour une analyse du paysage scolaire, voir Lamarre, 1991.
6. Bergeron, 1987.
7. Les Irlandais ont pratiqué un véritable chantage, en rappelant les incidents dans les périodes de « mixité » des paroisses Sainte-Anne, Saint-Gabriel et Sainte-Marie. Voir Trigger, 1997.
8. En 1900, l'église Saint-Gabriel s'associait l'école Sarsfield pour garçons (CECM) avec 700 élèves, l'école Saint-Gabriel pour garçons (FEC), l'école Saint-Jean-l'Évangéliste avec 700 filles (CECM) et le couvent de Saint-Jean-l'Évangéliste des Sœurs de Sainte-Croix. Dans la paroisse Saint-Charles la croissance des effectifs était forte au début du xx<sup>e</sup>, dans les écoles sous la direction de la CND.

# Bibliographie\*

- « Le curé Fournier, de Baie-du-Febvre, à Madame de Loynes de Morett, 20 juillet 1817 » (1911), dans *Bulletin de recherches historiques*, vol. 17, p. 3-15.
- « Chronologie commentée de la législation sur la dîme en Nouvelle-France » (1924), *Bulletin de recherches historiques*, vol. 30, n° 11, p. 360-363.
- « Il faut surtout tendre à toujours garder la foi » (1925), *L'Avenir national*, 19 janvier.
- « Le Conseil de la vie française en Amérique, 28<sup>e</sup> session plénière. 15-18 septembre 1964 » (1964), *Bulletin de la Société historique franco-américaine*, nouvelle série, vol. X, p. 39.
- « Mémoire de l'évêque de Montréal à la Sacrée Congrégation de la Propagande, 23 juin 1876 » (1908), dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome I, Paris, A. Savaète, p. 8-26.
- « Notes pédagogiques » (1888, 1898, 1904), dans *Programmes d'études du Département de l'Instruction publique*, Québec.
- « Opinions de l'Hon. G.E. Cartier, 19 octobre 1866 » (1867), dans *Réplique des marguilliers de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, p. 31-35.
- « À l'église Sainte-Marie. Quelques paroles de M<sup>gr</sup> Hêvey » (1898), *L'Avenir national*, 8 février, p.1.
- « Fête vraiment inspiratrice » (1938), *L'Avenir national*, 25 mai, p. 4.
- « Nos écoles » (1903), *L'Avenir national*, 26 juin, p. 2,
- « Que deviendrons-nous ? » (1913), *L'Avenir national*, 21 novembre, p. 4.
- Académie commerciale. *Liste des noms d'élèves de 1874 à 1940 par ordre alphabétique à l'usage du secrétaire et du trésorier de l'Association de La Salle* ([1941]), Québec, Archives des Frères des Écoles chrétiennes à Québec.
- ALLAIRE, abbé J.-B.-A. (1916), *Nos premiers pas en coopération agricole*, Saint-Hyacinthe, La Tribune de Saint-Hyacinthe ltée, 58 p.
- Analyse des réponses faites par les députés de S.G. M<sup>gr</sup> l'évêque de Montréal. En 1867 et 1868* (1869), Lyon, Aimé Vingtrinier.
- ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC (1929), *Plan de la cité de Québec indiquant les limites de paroisse*, Québec, Département des travaux publics.
- ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL (ACAM), *Liste des paroisses du diocèse de Montréal par ordre d'érection canonique*, 4 p.
- ARES, Jean-Patrice (1990), *Les Campagnes de tempérance de Charles Chiniquy : un des principaux moteurs du réveil religieux montréalais de 1840*. Mémoire de maîtrise (sciences religieuses), Université du Québec à Montréal, 347p.
- ARIEL, France (1920), *Canadiens et Américains chez eux : journal, lettres, impressions d'une artiste française*, Montréal, Granger Frères, 297 p.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC (1983), *L'initiation sacramentelle des enfants : orientations pastorales*, [s.l.], Assemblée des évêques du Québec, 42 p.
- ASSOCIATION DE LA SALLE (1921), *Allumez vos lampes, s'il vous plaît!!! L'enseignement de l'anglais. La désertion des campagnes. Les collèges commerciaux*, Québec, Dussault et Proulx, 109 p.
- AUBERT DE GASPÉ, Philippe (1864), *Les anciens Canadiens*, Québec, G. et G.E. Desbarats, 407 p.
- AUCLAIR, Elie-J. (1922), *Histoire des Sœurs de Sainte-Anne : les Premiers Cinquante Ans*, Montréal, 354 p.
- AUDET, Louis-Philippe (1948), « La paroisse et l'éducation élémentaire 1608-1867 », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Rapport 1947-1948*, p. 101-124.
- AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec*, Québec, Éditions de l'Érable, 6 volumes.
- AVRIL, Joseph (1997), « Paroisse » dans A. Vauchez (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, t. 2, Paris, Cerf, p. 1160-1162.
- BAILE, J.A. (1867), *Second mémoire du Séminaire de Montréal sur le démembrement de la paroisse*, Rome.
- BAILLARGEON, Noël (1972), *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de M<sup>gr</sup> de Laval*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Les Cahiers de l'Institut d'histoire », n° 18), 308 p.
- BAKER, Alan R. H. (1998), *L'union fait la force, aidons-nous les uns les autres : towards a historical geography of fraternal associations in Loir-et-Cher, France, 1815-1914*, Québec, Centre interuniversitaire d'études québécoises (coll. « Cheminements. Conférences »), 7 p.

- BASQUE, Maurice (1984), « Fiscalité ecclésiastique et production agricole : l'état de la dîme de Tracadie, N.-B., en 1794 », *La Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys*, vol. 12, n° 1, p. 60-61.
- BEAUCHAMP, Claude (1979), « Les débuts de la coopération et du syndicalisme agricoles, 1900-1930 : quelques éléments de la pratique », *Recherches sociographiques*, vol. 20, n° 3 (septembre), p. 337-379.
- BEAUCHAMP, Claude (1988), *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*, Montréal, Boréal, 289 p.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1867), *Mémoire au soutien de l'appel de la Fabrique N.D. de Montréal, Canada*. Montréal.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1870), *Codes des curés, marguilliers et paroissiens : accompagnés de notes historiques et critiques*, Montréal, La Minerve.
- BEAULIEU, Wilfrid (1949), « Une apologie pour les lâcheurs », *Le Travailleur*, 10 mars.
- BÉDARD, Armand (1912), « La langue française dans la famille et dans les relations sociales aux États-Unis », *L'Avenir national*, 6 juillet, p. 4.
- BÉLANGER, Noël et Nive VOISINE (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- BÉLANGER, Pauline, Yves LANDRY et René JETTÉ (1990), *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec, 1621-1876*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 352 p.
- BÉLANGER, Yves (1988-1989), « Desjardins, la coopérative contre l'institution financière : les enjeux de la modernisation », *Coopératives et développement*, vol. 20, n° 2, p. 31-52.
- BÉLISLE, Alexandre (1911) *Histoire de la presse franco-américaine*, Worcester, L'Opinion publique.
- BÉLIVEAU, Irène (1994), *Les choses qui s'en vont et celles qui demeurent*, [Plessisville, Québec], I. Béliveau, 244 p.
- BELLEFEUILLE, Edouard LEFEVRE de (1868). *Le Canada et les Zouaves Pontificaux : mémoires sur l'origine, l'enrôlement et l'expédition du contingent canadien à Rome, pendant l'année 1868*, Montréal, Le Nouveau Monde, 263 p.
- BELLEFLEUR, Michel (1986), *L'Église et le loisir au Québec : avant la Révolution tranquille*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 221 p.
- BENHAMOU, Jean et Aliette LEVECQUE (1983), *La mutualité*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Que sais-je », n° 2114), 126 p.
- BENOÎT, Josaphat (1935), *L'âme franco-américaine*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 245 p.
- BERGERON, Claude (1987), *Architecture des églises du Québec : 1940-1985*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 383 p.
- BERGERON, Mario (1999), *Société québécoise, salles de cinéma au Québec et à Trois-Rivières : quatre aspects*, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, 280 p.
- BERGEVIN, Hélène (1981), *L'architecture des églises protestantes des Cantons de l'Est et des Bois Francs au XIX<sup>e</sup> siècle*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 182 p.
- BERNARD, Jean-Paul (1971), *Les rouges : libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 394 p.
- BERRY, Gerald (1943-1944), « A Critical Period in St. Patrick's Parish, Montreal 1866-1874 », *Canadian Catholic Historical Association Report*, vol. 11, p. 117-128.
- BONIER, Marie-Louise (1920), *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket, Rhode Island, Framingham, Mass.*, Lakeview Press, 342 p.
- BOUCHER, André (1968), *La loi des fabriques du Québec*, Ottawa, Université Saint-Paul, thèse de Ph. D., 371 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *A Topographical Description of the Province of Lower Canada : with Remarks upon Upper Canada, and on the Relative Connexion of Both Province with the United States of America*, London, Printed for the author, and published by W. Faden, 640 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1831), *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*, London, H. Colburn and R. Bentley, 360 p.
- BOUDREAU, Claude, Serge COURVILLE et Normand SÉGUIN (dir.) (1997), *Atlas historique du Québec. Le territoire*, Québec, Les Archives nationales du Québec et Les Presses de l'Université Laval, 114 p.
- BRADBURY, Bettina (1995), *Familles ouvrières à Montréal : âge, genre et survie quotidienne pendant la phase d'industrialisation*, Montréal, Boréal, 368 p.
- BRAULT, Gérard-J. (1990), « L'œuvre des communautés enseignantes en Nouvelle-Angleterre, 1869-1986 : les écoles paroissiales américaines », dans Claire Quintal (dir.), *Les Franco-Américains et leurs institutions scolaires*, Worcester, Institut français, Assumption College, p. 38-61.
- BRAULT, Lucien (1950), *Hull, 1800-1950*, Ottawa, Les éditions de l'Université d'Ottawa, 262 p.
- BRAULT, Lucien (1981), *Aylmer d'hier / Aylmer of Yesteryear*, Aylmer, Institut d'histoire de l'Outaouais, 272 p.
- BRISSON, Réal (1988), *La mort au Québec : dossier exploratoire*, Québec, CELAT, Université Laval, 144 p.
- BRODEUR, Raymond et Brigitte CAULIER (1995), « L'enseignement religieux, de Rome au Québec : des enjeux européens pour un espace québécois », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture / Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 152-153.

- CABROL, Fernand (dir.) (1920), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, p. 995-1003.
- CARON, Ivanhoé (1923), *La colonisation de la province de Québec. Vol. 1 : Débuts du régime anglais, 1760-1791*, Québec, L'Action sociale, 338 p.
- CARON, Marie-Ange et al. (1979), *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski*, Rimouski, Comité des fêtes du cent-cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 799 p.
- CARRIER, Maurice (1967), *Le libéralisme de J.B.E. Dorion*. Thèse de doctorat, Université Laval, 356 p.
- CARRIÈRE, Gaston (1957-1961), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires oblats de Marie Immaculée dans l'Est du Canada*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 7 t.
- CASAULT, abbé F.-E.-J. (1906), *Notes historiques sur la paroisse de St-Thomas de Montmagny*, Québec, Dussault et Proulx, 447 p.
- Catholicisme : Hier, Aujourd'hui, Demain* (1952), tome III, Paris, Letouzey et Ané, p. 826-829.
- CAULIER, Brigitte (1986), *Les confréries de dévotion à Montréal, 17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, 586 p.
- CAULIER, Brigitte (1990), « L'ordre franciscain séculier (Tiers-Ordre) », dans Jean Hamelin (dir.), *Les franciscains au Canada, 1890-1990*, Sillery, Septentrion, p. 99-121.
- CAULIER, Brigitte (1992), « Bâtir l'Amérique des dévots. Les confréries de dévotion montréalaises depuis le régime français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n° 1 (été), p. 45-66.
- CAULIER, Brigitte (1997), « Enseigner la religion dans le système scolaire confessionnel au Québec (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », dans Raymond Brodeur et Brigitte Caulier, *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Sainte-Foy et Paris, Les Presses de l'Université Laval et Cerf, p. 265-284.
- CAUX, Rachel (1994), *L'État, les « patrons », les propriétaires et les marchands : l'évolution des fabriques de transformation laitière au Québec, 1870-1914*, Mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 168 p.
- CHALINE, Nadine-Josette, René HARDY et Jean ROY (1987), *La Normandie et le Québec vus du presbytère*, Montréal, Boréal (coll. « Publications de l'Université de Rouen », n° 134), 210 p.
- CHALMIN, Philippe (1987), *Les assurances mutuelles agricoles : de la cotise au groupe*, Paris, Économica, 268 p.
- CHARBONNEAU, Hubert et Yolande LAVOIE (1973), « Cartographie du premier découpage territorial des paroisses du Québec, 1721-1722 », *Revue de géographie de Montréal*, vol. 27, n° 1, p. 81-87.
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982), *L'enseignement spécialisé au Québec, 1867 à 1982*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 482 p.
- CHÂTELIER, Louis (1987), *L'Europe des dévots*, Paris, Flammarion (coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique »), 315 p.
- CHINIQUY, Charles (1844), *Manuel ou règlements de la Société de tempérance dédié à la jeunesse canadienne*, Québec, Stanislas Drapeau, 158 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflicts in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflict in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1995), *The Oblate Assault on Canada's Northwest*. Ottawa, University of Ottawa Press, 258 p.
- CIESLUK, Joseph E. (1944), *National Parishes in the United States*, Washington, The Catholic University of America Press (coll. « Canon Law Studies », n° 190), 178 p.
- CLARKE, Brian (1993), « The Parish and the Hearth : Women's Confraternities and the Devotional Revolution among the Irish Catholics of Toronto, 1850-85 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 185-203.
- CLÉMENT, Gabriel (1972), *Histoire de l'Action catholique au Canada français*, Montréal, Fides, 331 p.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988), *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France : comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 354 p.
- CLOUTIER, Nicole (1973), *Le calvaire d'Oka. Recherche historique*, Québec, ministère du Tourisme, 22 p.
- COLLET, Mathieu-Benoît ([1721], 1922), « Procès-verbaux sur la commodité et l'incommodité..., 1721 », dans *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, Québec, Ls.-A. Proulx, p. 262-362.
- COLLET, ([1721]1921-1922), « Procès-verbaux du procureur général Collet sur le district des paroisses de la Nouvelle-France, annotés par M. l'abbé Ivanhoé Caron », *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, p. 262-380.
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (1990), *Les chemins de la mémoire, tome 2 : Monuments et sites historiques du Québec*, Québec, Les Publications du Québec.
- COOPER, John Irwin (1960), *The Blessed Communion: The Origins and History of the Diocese of Montreal, 1760-1960*, Montréal, Published by the Archives' committee of the Diocese of Montreal, 266 p.
- COURCY, Raymond (1999), « La place de l'Église », dans Jean-Pierre Augustin et Claude Sorbets (dir.), *Parcs, places et jardins au Canada*, Bordeaux.

- COURVILLE, Serge (1990), *Entre ville et campagne : l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 335 p.
- COURVILLE, Serge (1993), « Tradition et modernité. Leurs significations spatiales », *Recherches sociographiques*, vol. 34, n° 2 (mai-août), p. 211-231.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1988), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle, 1825-1861: répertoire documentaire et cartographique*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 350 p.
- COURVILLE, Serge et al. (1989), « Les découpages administratifs anciens de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle (1825-1861) : méthodologie d'une recherche », *Géographe canadien*, vol. 33, n° 4, p. 342-353.
- CROTEAU, Georges (1996), *Les frères éducateurs 1920-1965 : promotion des études supérieures, modernisation de l'enseignement public*, LaSalle, Québec, Hurtubise HMH, 193 p.
- D'ALLAIRE, Micheline (1997), *Les communautés religieuses de Montréal. Tome I : Les communautés religieuses et l'assistance sociale à Montréal 1659-1900*, Montréal, Méridien, 168 p.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1923), « L'enseignement du français », *L'Avenir national*, 27 novembre, p. 4.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1925), « La paroisse : moyen suprême », *La Sentinelle*, 12 mars.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1936), *Le vrai mouvement sentinelliste en Nouvelle-Angleterre, 1923-1929 et l'affaire du Rhode Island*, Montréal, Éditions du Zodiaque, 246 p.
- DAURAY, Charles (1884), « Discours au banquet national, 27 juin », dans P.-P.-H. Charette (dir.), *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Compte-rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*, Montréal, Typ. du journal Le Monde, p.161-167.
- DE GRACE, Éloi (1973), « Les missionnaires et la dîme chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, 1790-1830 », *Société historique acadienne*, vol. 4, n° 9 (avril-juin), p. 353-361.
- DECHÊNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Plon, 588 p.
- DECHÊNE, Louise (1994), *Le partage des subsistances au Canada sous le Régime français*, Montréal, Boréal, 283 p.
- DENAULT, Bernard et Benoît LÉVESQUE (1975), *Éléments pour une sociologie des communautés religieuses au Québec*, Montréal et Sherbrooke, Presses de l'Université de Montréal et Université de Sherbrooke, 220 p.
- DESAUTELS, M<sup>gr</sup> (1864), *Manuel des curés pour le bon gouvernement temporel des paroisses et des fabriques dans le Bas-Canada, etc... avec un chapitre sur la dîme*, Montréal, De l'imprimerie de J. Lovell, 287 p.
- DESCHÊNES, Gaston (1976), « Associations coopératives et institutions similaires au XIX<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 4 (mars), p. 539-557.
- DESCHÊNES, Gaston (1997), « Desjardins dans l'histoire, histoire chez Desjardins », dans Benoît Lévesque, *Desjardins. Une entreprise et un mouvement ?*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, p. 49-55.
- DESJARDINS, Alphonse (1912), *La caisse populaire*, Montréal, L'École sociale populaire.
- DESJARDINS, Alphonse (1950), « Mémoire sur l'organisation de l'agriculture dans la province de Québec », dans C. Vaillancourt et A. Faucher, *Alphonse Desjardins. Pionnier de la coopération d'épargne et de crédit en Amérique*, Lévis, Le Quotidien, p. 131-228.
- DESLOGES, Yvon (1982), « La corvée militaire à Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 15, n° 30 (novembre), p. 333-356.
- DESROSIERS, Adélar, et (l'abbé) Pierre-Auguste FOURNET (1910), *La Race française en Amérique*, Montréal, Beauchemin, 293 p.
- DESSAULLES, Louis-Antoine (1873), *La grande guerre ecclésiastique : la Comédie infernale et les Noces d'Or : la suprématie ecclésiastique sur l'ordre temporel*, Montréal, A. Doure, 130 p.
- Dictionnaire biographique du Canada* (1966-1974), Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, vol. 1 à 3.
- Dissertation sur les droits de tenir les registres civils dans les paroisses canoniques de Montréal* (1869), Paris, C. Lahure.
- Documents de la session [Inspector of Insurance for the Province of Quebec] (1884), *The Report of the Inspector of Insurance for the Province of Québec*, Québec, Assemblée législative du Québec.
- Documents du diocèse de Sherbrooke* (1886), Sherbrooke, Imprimerie du Séminaire Saint-Charles-Borromée, vol. I, p. 71.
- DOLAN, Jay P. (1975), *The Immigrant Church : New York's Irish and German Catholics, 1815-1865*, Baltimore, John Hopkins University Press, 221 p.
- DOLAN, Jay P. (1985), *The American Catholic Experience. A History from Colonial Time to the Present*, Garden City, N.Y., Doubleday and Company Inc., 504 p.
- DOLAN, Jay P. (1987), *The American Catholic Parish: A History From 1850 to the Present*, New York, Paulist Press, 2 vol.
- DOUVILLE, Raymond et Jacques D. CASANOVA (1964), *La vie quotidienne en Nouvelle-France : le Canada de Champlain*, Paris, Hachette, 268 p.
- DOWD, P. (1884), *Remarques sur la requête de la fabrique de Notre-Dame de Montréal, à sa Grandeur l'Évêque de Montréal, demandant que le coût de construction de l'Église St.Patrice soit transféré de la Fabrique aux paroissiens de St. Patrice.*
- DROLET, Gustave Adolphe (1893), *Zouaviana, étape des vingt-cinq ans 1868-1893 : lettres de Rome, souvenirs de voyages, études, etc.*, Montréal, E. Sénécal, 460 p.

- DUBÉ, Romain et al. (1994), *Thetford Mines à ciel ouvert. Histoire d'une ville minière, 1892-1992*, Thetford Mines, La Ville de Thetford Mines, 596 p.
- DUFOUR, Andrée (1996), *Tous à l'école : État, communautés rurales et scolarisation au Québec de 1826 à 1859*, Montréal, Hurtubise HMH, 271 p.
- DUFOUR, Andrée (1997), *Histoire de l'éducation au Québec*, Montréal, Boréal (coll. « Boréal Express », n° 17), 123 p.
- DUMONT, Fernand (1962), « La paroisse, une communauté », *Communauté chrétienne*, vol. 1, n° 1 (janvier-février), p. 21-30.
- DUPLESSIS, Georges-H. (1936), « Les communautés enseignantes », dans Association canado-américaine, *Les Franco-Américains peints par eux-mêmes*, Montréal, Édition Albert Lévesque, p. 167-177.
- DURAND DE MAILLANE, M. (1787), *Dictionnaire de droit canonique et de pratique bénéficiaire*. Lyon, p. 601-641.
- Édits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi* (1803), Québec, p. 428.
- Édits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi concernant le Canada* (1854), Québec, E.R. Fréchette.
- EMARD, J.M. et J. DESROSIERS (dir.) (1886), *Le Bazar : organe officiel de l'Œuvre de la Cathédrale*, Montréal, J. Chapleau et fils.
- EPSTEIN, Clarence (1999), *Church Architecture in Montreal during the British-Colonial Period 1760-1860*, Thèse de doctorat (architecture), University of Edinburgh.
- FABRIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL (1890), *Vingt-cinq ans d'administration 1866 à 1890*.
- FALARDEAU, Jean-Charles (1953), « Sociologie de la paroisse », *Semaines sociales du Canada*, XXX<sup>e</sup> session, Edmunston, p. 136-147.
- FECTEAU, Édouard (1948), « La race a soif », *L'Avenir national*, 19 avril.
- FECTEAU, Jean-Marie (1996), « La construction d'un espace social : les rapports de l'Église et de l'État et la question de l'assistance publique au Québec dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Yvan Lamonde et G. Gallichan, (dir.), *L'histoire de la culture et de l'imprimé : hommage à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 61-89.
- FECTEAU, Jean-Marie (avec la collaboration d'Isabelle Dupuis) (1989), *L'émergence de l'idéal coopératif et l'état au Québec : 1850-1914*, Montréal, Cahiers de la Chaire de coopération de l'Université du Québec à Montréal, 110 p.
- FÉDÉRATION DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DE LANAUDIÈRE (1974), *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, La Fédération de l'Union des producteurs agricoles de Lanaudière, 200 p.
- FERRETTI, Lucia (1990), *La Société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Thèse de doctorat (histoire), Université du Québec à Montréal, 494 p.
- FERRETTI, Lucia (1992), *Entre voisins : la société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Montréal, Boréal, 264 p.
- FERRETTI, Lucia (1999), *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, Boréal, 203 p.
- FONTAINE, Claire (1955), « Problème d'orientation. Vase clos... ou porte ouverte », *Le Travailleur*, 10 février.
- FORTIN, Andrée et David ROMPRÉ (1993), *La sociabilité urbaine au Saguenay. Vie associative, solidarités et dynamique communautaire*, Chicoutimi, Centre interuniversitaire SOREP, 147 p.
- FRÉGAULT, Guy (1970), *Le XVIII<sup>e</sup> siècle canadien : études*, Montréal, Éditions HMH (coll. « H »), 387 p.
- FYSON, Donald (1997), « Les structures étatiques locales à Montréal au début du XIX<sup>e</sup> siècle », *Cahiers d'histoire*, vol. 17, n° 1-2, p. 55-75.
- GAFFIELD, Chad (dir.) (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 6), 876 p.
- GAGNON, Serge (1978), *Le Québec et ses historiens, de 1840 à 1920*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, chapitres 1 et 2, 474 p.
- GAGNON, Serge (1987), *Mourir hier et aujourd'hui : de la mort chrétienne dans la campagne québécoise au XIX<sup>e</sup> siècle à la mort technisée dans la cité sans Dieu*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 192 p.
- GAGNON, Serge (1990), *Plaisir d'amour et crainte de Dieu : sexualité et confession au Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 202 p.
- GAMELIN, Alain et al. (1984), *Trois-Rivières illustrée*, Trois-Rivières, La Corporation des fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire, 228 p.
- GAUDEMET, Jean (1979), « La paroisse », dans G. Le Bras et J. Gaudemet (dir.), *Histoire du droit et des institutions de l'Église en Occident, t. VII, vol. 2. Le gouvernement de l'Église à l'époque classique, 2<sup>e</sup> partie, Le gouvernement local*, Paris, Cujas.
- GAUMOND, Michel (1978), *Les vieux murs témoignent : le collège des Jésuites, la 1<sup>ère</sup> église de St-Joachim, la maison Fornel*, Québec, ministère des Affaires culturelles (coll. « Civilisation du Québec », n° 22), 102 p.
- GIRARD, Roland (1961), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 6 juillet.
- GIRARD, Roland (1964), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 10 décembre.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989), *Histoire du Saguenay – Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 2), 665 p.
- GIROUX, G.-M. (1949), « La loi Prévost », *Revue du notariat*, vol. 51, n° 9 (avril), p. 424.
- Golden Anniversary of St. Ann's Young Men's Society, January 1885-January 1935* (1935), Montréal.

- GOUHIER, Pierre (1971), « La maison presbytérale en Normandie », dans J.-P. Bardet et Pierre Chaunu (dir.), *Le bâtiment. Enquête d'histoire économique, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éd. Mouton, tome I.
- GOURDEAU, E. (1962), « Paroisse et liturgie », dans *Rapport de la rencontre consultative des laïcs avec son excellence M<sup>gr</sup> Maurice Roy, archevêque de Québec*.
- GOURNAY, Isabelle et France VANLAETHEM (dir.) (1998), *Montréal métropole, 1880-1930*, Montréal, Boréal, 223 p.
- GRAVEL, Pierre (1926), *Pour assurer l'avenir. Les œuvres de Jeunesse*, Québec, L'Action sociale ltée, 47 p.
- GREER, Allan (1997), *Habitants et patriotes. La rébellion de 1837 dans les campagnes du Bas-Canada*, Montréal, Boréal, 370 p.
- GRISÉ, Jacques (1979), *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*, Montréal, Fides, 454 p.
- GROULX, Lionel (1962), *Le Canada français missionnaire; une autre grande aventure*, Montréal, Fides, 532 p.
- GUESLIN, André (1987), *L'invention de l'économie sociale. Le XIX<sup>e</sup> siècle français*, Paris, Économica, 335 p.
- GUILLEMETTE, Yves ([1981]), *145 ans après... 1837-1981*, s.n., Frères des Écoles chrétiennes, 415 p.
- GUNN, William T. (1910) *His Dominion*, Toronto, Canadian Council of the Missionary Education, 269 p.
- HAEBLER, Peter (1976), *Habitants in Holyoke. The Development of the French-Canadian Community in a Massachusetts City, 1865-1910*, Thèse de Ph.D., University of New Hampshire.
- HAMELIN, Hormidas (1916), *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, Montréal, Arbour et Dupont, 362 p.
- HAMELIN, Jean (1984), « Le XX<sup>e</sup> siècle, tome 2 : de 1940 à nos jours », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 426 p.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984), « Le XX<sup>e</sup> siècle, tome 1, 1898-1940 », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 510 p.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 436 p.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1959), « Nombre annuel des nouveaux prêtres, Canada-français (1600-1933) », *Bulletin des recherches historiques*, vol. 65, n° 2 (avril-mai-juin), p. 35-44.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1961), « Évolution numérique séculaire du clergé catholique dans le Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 2, n° 2 (avril-juin), p. 189-241.
- HAMELIN, Marcel (1974), *Les premières années du parlementarisme québécois, 1867-1878*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 386 p.
- HAMON, Édouard (1891), *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*, Québec, N.S. Hardy, 483 p.
- HARDY, René (1970), « L'activité sociale du curé de Notre-Dame de Québec : aperçu de l'influence du clergé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 6 (novembre), p. 5-32.
- HARDY, RENÉ (1980), *Les Zouaves : une stratégie du clergé québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Boréal Express, 312 p.
- HARDY, René (1994), « À propos du réveil religieux dans le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle : le recours aux tribunaux dans les rapports entre le clergé et les fidèles (district de Trois-Rivières) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 48, n° 2 (automne) p. 203-207.
- HARDY, René (1998), « Les fondements du renouveau religieux dans le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle : éléments d'une réinterprétation », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 33-50.
- HARDY, René (1999), *Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec, 1830-1930*, Montréal, Boréal, 284 p.
- HARDY, René et Normand SÉGUIN (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express et Musée national de l'Homme, 222 p.
- HARDY, René, Pierre LANTHIER et Normand SÉGUIN (1987), « Les industries rurales et l'extension du réseau villageois dans la Mauricie pré-industrielle : l'exemple du comté de Champlain durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 239-253.
- HARTFORD, William F. (1990), *Working People of Holyoke : Class and Ethnicity in a Massachusetts Mill Town, 1850-1960*, New Brunswick, N. J., Rutgers University Press, 294 p.
- HARTFORD, William F. (1996), *Where is Our Responsibility ? Unions and Economic Change in New England Textile Industry, 1870-1960*, Amherst, University of Massachusetts Press, 256 p.
- HEAP, Ruby (1985), « Urbanisation et éducation : la centralisation scolaire à Montréal au début du XX<sup>e</sup> siècle », *Historical papers/Communications historiques*, p. 132-155.
- HEAP, Ruby (1995), « Libéralisme et éducation au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Yvan Lamonde (dir.), *Combats libéraux au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides, p. 99-118.
- HÉMON, Louis (1914), *Maria Chapdelaine : récit du Canada français*, Paris, Le Temps, 21 p.
- HENDRICKSON, Dyke (1980), *Quiet Presence : Dramatic, First-person Account : the True Stories of Franco-Americans in New England*, Portland, ME, Gay Gannett Publishing Co, 266 p.

- HÉROUX, Omer (1952), « Hommage à Henri Bourassa », numéro-souvenir, *Le Devoir*, 25 octobre, p. 97-103.
- HOPKINS, Henry W. (1879), *Atlas of the City and Island of Montreal*, Montréal, Provincial Publishing Co., 107 p.
- HOUSSIAU, André et Jean PASSICOS (1984), « Paroisse », dans *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, Letouzey & Ané, col. 671-691.
- HUDON, Christine (1995), « Le renouveau religieux québécois au XIX<sup>e</sup> siècle : éléments pour une réinterprétation », *Studies in religion/Sciences religieuses*, vol. 24, n<sup>o</sup> 4, p. 467-489.
- HUDON, Christine (1996), *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875*, Québec, Septentrion, 469 p.
- HUGUET-LATOURE, L.-A. (1876), *Annuaire de Ville-Marie*, 11<sup>e</sup> livraison de supplément, Montréal.
- HUSTAK, Alan (1998), *Saint. Patrick's of Montreal : The Biography of a Basilica*, Montréal, Véhicule Press, 175 p.
- IMBART DE LA TOUR, P. (1979), *Les paroisses rurales du IV<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècle : les origines religieuses de la France*, Paris, Picard (première édition : 1900).
- JAENEN, Cornelius J. (1985), *Le rôle de l'Église en Nouvelle-France*, Ottawa, Société historique du Canada (coll. « Brochures historiques », n<sup>o</sup> 40), 30 p.
- KENNGOTT, George, F. (1912), *The Record of a City : A Social Survey of Lowell, Massachusetts*, New York, The Macmillan Co.
- KENT, Joan R. (1995), « The Centre and the Localities : State Formation and Parish Government in England, circa 1640-1740 », *Historical Journal*, vol. 38, p. 363-404.
- KERBIRIOU, Anne-Hélène (1996), *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats, 1885-1930*, Sillery, Québec, Éditions du Septentrion, 294 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1990), « Le comportement associatif dans une ville biculturelle ; Sherbrooke, 1850-1920 », dans Roger Levasseur (dir.), *De la sociabilité. Spécificité et mutations*, Montréal, Boréal, p. 269-280.
- KESTEMAN, Jean-Pierre en collaboration avec Guy BOISCLAIR et Jean-Marc KIROUAC (1984), *Histoire du syndicalisme agricole au Québec : UCC-UPA 1924-1984*, Montréal, Boréal Express, 327 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998), *Histoire des Cantons de l'Est*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n<sup>o</sup> 10), 829 p.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n<sup>o</sup> 4), 644 p.
- LABERGE, Pierre-Lionel (1992), *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de l'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor, 1664-1760 : étude socio-religieuse d'une communauté marginale de Beauport avec documents inédits sur la famille lyonnaise des Dufournel*, L'Ange-Gardien, Éditions Bois-Lotenville, 445 p.
- La compagnie de Jésus au Canada, 1842-1942 : l'œuvre d'un siècle* (1942), Montréal, Maison provinciale, 183 p.
- LAFLÈCHE, M<sup>re</sup> Louis-François (1880), « Extrait d'une lettre à M. l'abbé A.-A. Blais », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.) (1881), *Fête nationale des Canadiens Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 392-393.
- LAFORTUNE, Édouard (1930), *Canadiens en Chine : croquis du Siu-tcheou fou, mission des Jésuites du Canada*, Montréal, L'Action paroissiale, 230 p.
- LAGRÉE, Michel (dir.) (1998), *Chocs et ruptures en histoire religieuse : fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, (coll. « Histoire »), 217 p.
- LAHAISE, Robert (1980), *Les édifices conventuels du Vieux Montréal*, Montréal, HMH, 597 p.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1949), « Ça et là », *L'Indépendant*, 5 janvier.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1959), « Ça et là », *L'Indépendant*, 2 juillet.
- LALONDE, Marc (1961), « Les relations juridiques Église-État au Québec », dans Vincent Harvey et al., *L'Église et le Québec*, Montréal, Éditions du Jour, (coll. « Les Idées du jour »), p. 77-100.
- LAMARRE, Jules (1991), *Des écoles à rendre communautaires*, thèse de doctorat (géographie), Université McGill, 345 p.
- LAMBERT, James H. (1981), *Monseigneur, The Catholic Bishop Joseph-Octave Plessis, Church, State and Society in Lower Canada : Historiography and Analysis*, Thèse de doctorat, Université Laval, 3 vol.
- LANDRY, Jean-Guy (1998), « Les revenus du clergé », dans Louis Rousseau et Frank W. Remiggi, *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 77-88.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962a), « Y aura-t-il une vie franco-américaine en Nouvelle-Angleterre », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 35-41.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962b), « La situation franco-américaine », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 43-48.
- LANDRY, Thomas-Marie (1965), « La crise de l'enseignement du français dans nos écoles paroissiales », *Le Travailleur*, 21 octobre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1972), « La Franco-Américanie en réaction », *Le Travailleur*, 25 novembre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1976), « Une renaissance est-elle possible dans le cas de notre langue et de notre culture ? », dans *Les Franco-Américains. La promesse du passé, les réalités du présent*, New Bedford, N.H., NMDC Publication, p. 82-95.

- LANGLOIS, Jacques (1979), *Les Jésuites du Québec en Chine, 1918-1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 379 p.
- LANGLOIS, Claude (1980), « Permanence, renouveau et affrontements (1830-1880) », dans François Lebrun (dir.), *Histoire des catholiques en France du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Toulouse, Privat (coll. « Pluriel »), 530 p.
- LANGLOIS, Marius (1988), *L'éducation de la foi dans le diocèse de Rimouski (1867-1928)*, Mémoire de maîtrise, Université Laval, 219 p.
- LAPERRIÈRE, Guy (1996), *Les congrégations religieuses : de la France au Québec 1880-1914. Tome I : Premières bourrasques 1880-1900*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 228 p.
- LAPLANCHE, François (1989), « Controverse et catéchisme », dans Pierre Collin et al. (dir.), *Aux origines du catéchisme en France*, Paris, Desclée, p. 214-228.
- LAPOINTE, Gérard (1967), *Structures sociales et attitudes religieuses : étude sociologique du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LAPOINTE-ROY, Huguette (1987), *Charité bien ordonnée : le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Boréal, 330 p.
- LAROCHELLE, Fabien (1976), *Shawinigan depuis 75 ans, 1900-1975*, Shawinigan, F. LaRochelle, 747 p.
- LAROSE, André (1980), *Les registres paroissiaux au Québec avant 1800 : introduction à l'étude d'une institution ecclésiastique et civile*, Québec, Archives nationales du Québec (coll. « Études et recherches archivistiques », n° 2), 298 p.
- LA TRIBUNE (1928), *Histoire de l'agitation sentinelliste dans la Nouvelle-Angleterre, 1925-1928*, Woonsocket, La Tribune Publishing Co.
- Le Canada ecclésiastique* (1968-1969), Montréal, Beauchemin.
- LECLERCQ, H. (1938), « Paroisses rurales », dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, col. 2108.
- LEDoux, Henri (1981), « La mission de la langue française aux États-Unis », dans Richard Santerre (dir.), *Littérature franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre. Anthologie*, tome 5, Manchester, NMDC Publication, p. 2-8.
- L'Église de Montréal. Aperçus d'hier et d'aujourd'hui 1836 et 1986* (1986), Montréal, Fides.
- LEMAIRE, Hervé-B. (1963), « La transition franco-américaine », *Vie française*, vol. 18, n° 3-4, p. 65-74.
- LE MASQUE (1924), « Le congrès de Fall River (25-26 novembre 1923) », *L'Action française*, XI, (6 janvier), p. 44-53.
- LEMIEUX, Lucien (1989), « Les xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles, Tome I : Les années difficiles (1760-1839) », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 438 p.
- LEMIEUX, Raymond (1968), *L'église de l'Amiante*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LEMIEUX, Raymond (1995), « La paroisse entre tradition et prophétisme », dans Gilles Routhier (dir.), *La paroisse en éclats*, Ottawa, Novalis (coll. « Théologie pratiques », n° 5), p. 265-275.
- LESAGE, Germain (1961), *Histoire de Louiseville, 1665-1960*, Louiseville, Québec, Presbytère de Louiseville, 450 p.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1950), *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, Montréal, L'Imprimerie populaire, 324 p.
- LÉVESQUE, Benoît (dir.) (1997), *Desjardins : une entreprise et un mouvement ?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 352 p.
- LEVESQUE, Ulric (1996), *Des ans... des souvenirs : Saint-Hélène-de-Kamouraska, 1846-1996*, Sainte-Hélène-de-Kamouraska [Québec], Comité des fêtes du 150<sup>e</sup>, 662 p.
- L'HEUREUX, Pierre (1994), *Étude des fonctions de survivance ethno-religieuses et d'intégration socio-culturelle d'une institution ethnique aux États-Unis. Le cas des écoles paroissiales catholiques franco-américaines de Manchester, N.H., 1900-1940*, Thèse de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 175 p.
- LINTEAU, Paul-André (1992-1993), « L'expansion des caisses populaires à Montréal, 1940-1960 », *Coopératives et développement*, vol. 24, n° 2, p. 21-38.
- LINTEAU, Paul-André et Jean-Claude ROBERT (1985), « Montréal au 19<sup>e</sup> siècle : bilan de recherche », *Revue d'histoire urbaine*, vol. 13, n° 3 (février), p. 207-223.
- LIPTAK, Dolores Ann (1985), « The National Parish : Concept and Consequences for the Diocese of Hartford, 1890-1930 », *Catholic Historical Review*, vol. 71, p. 52-64.
- LORD, France (1999), *La muette éloquence des choses : collections et expositions missionnaires de la Compagnie de Jésus au Québec, de 1843 à 1946*, Thèse de doctorat (histoire) Université de Montréal, 2 t.
- Lovell's Montreal Directory for 1879-80* (1880), Montréal.
- MAGNAN, Denis-Michel-Aristide (1912), *Histoire de la race française aux États-Unis*, Paris, C. Amat, 356 p.
- MAGNAN, Hormidas (1925), *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec*, Arthabaska, Québec, L'Imprimerie d'Arthabaska, 738 p.
- MAGUIRE, Thomas (1830), *Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, l'administration des sacrements, etc. : adressée à un jeune curé de campagne*, Paris, Décourchant, 278 p.
- MAILLOUX, Alexis (1879), *Histoire de l'Île-aux-Coudres depuis son établissement jusqu'à nos jours*, Montréal, La compagnie de lithographie Burland-Desbarats, 91 p.

- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Nicolet* (1885-), Nicolet.
- Mandements de l'évêque de Montréal, publiant le décret apostolique du 30 juillet 1872* (1872).
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1869), *Lettre pastorale des évêques de Montréal contre les mauvais journaux*, 31 mai 1858, volume 3, Montréal, Typographie Le Nouveau Monde, p. 406-407.
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1894), volume 11, Montréal, Arbour et Laperle, p. 449-469.
- Mandements des évêques de Rimouski 1867-1878* (1878), Rimouski, Imprimerie A.G. Dion, p. 440
- Mandements des évêques de Trois-Rivières*, Trois-Rivières, Chancellerie de l'évêché, vol. 8, p. 109, 115 et 265.
- Mandements des évêques de Valleyfield* (1922), Paris, Pierre-Tequi libraire-éditeur, vol. 3, p. 125-126.
- Mandements, lettres pastorales circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1887), vol. VIII, Montréal, J. A. Plinguet.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (1887-), Québec, A. Côté.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (MEQ), vol. 1, 1660-1740, p. 282.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de St-Hyacinthe* (1888-), Montréal, Beauchemin.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Trois-Rivières* (1852-), Trois-Rivières.
- Mandements, lettres pastorales, circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1869-), Montréal, Chapleau.
- Manque-t-on de prêtres au Diocèse de Québec ?* (1949), Québec, Archevêché de Québec.
- MARION, Marcel (1979), *Dictionnaire des institutions de la France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Picard, p. 172-176.
- MARROU, Henri Irénée (1951), *À Diognète : édition critique, traduction et commentaire*, Paris, Cerf (coll. « Sources chrétiennes », n° 33), 288 p.
- MARSHALL, Joan (1994), *A Solitary Pillar : Montreal's Anglican Church and the Quiet Revolution*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 220 p.
- MARTIN, Julie (1994), *Rivière-du-Loup et son espace au XIX<sup>e</sup> siècle : du village linéaire à la ville industrielle*, mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval, 130 p.
- MARTIN, Paul-Louis (1988), « Introduction aux métiers de la pierre et de l'argile », dans Jean-Claude Dupont (dir.), *Exercices des métiers de la pierre et de l'argile*, Québec, CELAT (coll. Cahiers du CELAT, n° 9), p. 1-50.
- MARTIN, Paul-Louis (1996), « Les logiques de production du paysage : analyse historique d'un paysage du Bas-St-Laurent », dans *Les États généraux du paysage québécois : notions de paysage et modèles d'analyse : recueil de conférences, le 15 novembre 1996 au Musée des arts et traditions populaires du Québec*, Trois-Rivières, Québec, Secrétariat des États généraux du paysages québécois, section 7.
- MARTIN, Paul-Louis (1999), *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 378 p.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991), *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent : les aveux et dénombremments, 1723-1745*, Sillery, Septentrion, 415 p.
- MAURAUULT, Olivier (1923), *Saint-Jacques de Montréal : l'église-la paroisse*, Montréal, Au presbytère, 126 p.
- MAURAUULT, Olivier (1929), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien.
- MAURAUULT, Olivier (1957), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 240 p. (Réédition, rev. et augm. de 1929)
- MAURAUULT, Olivier (1959), *L'œuvre et la fabrique de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 86 p.
- MCDANNELL, Colleen (1996), « Going to the Ladies' Fair, Irish Catholics in New York City, 1870-1900 », dans Ronald H. Bayor and Timothy J. Meagher (dir.), *The New York Irish*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, p. 234-251.
- MCLEOD, Roderick (1997), *Salubrious Settings and Fortunate Families : The Making of Montreal's Golden Square Mile, 1840-1895*, thèse de doctorat (histoire), McGill University, 250 p.
- MELBIN, Murray (1987), *Night as Frontier : Colonizing the World After Dark*, New York, Free Press, 230 p.
- MENDRAS, Henri (1976), *Sociétés paysannes : éléments pour une théorie de la paysannerie*, Paris, Armand Colin, 235 p.
- MERCATOR, Paul (collectif) (1997), *La fin des paroisses ? Recompositions des communautés, aménagement des espaces*, Paris, Desclée de Brouwer, 190 p.
- MERCIER, Honoré (1890), *Réponse de l'honorable Mercier au pamphlet de l'association des Equal Right, contre la majorité des habitants de la province de Québec*, Québec, 88 p.
- Messire Joseph-Augustin Chevalier ; jubilé de diamant sacerdotal, 1867-1927*, (1927) [Manchester, N.H., Avenir national], 118 p.
- METZ, René (1974), « La paroisse en France à l'époque moderne et contemporaine », *Revue d'histoire de l'Église de France*, vol. 60, p. 279-295 et vol. 61, p. 5-24.
- MIGNEAULT, Pierre-Basile (1893), *Le droit paroissial*, Montréal, Beauchemin et fils, 690 p.
- MILOT, Maurice (1989), « Drummondville au XIX<sup>e</sup> siècle », *Les Cahiers nicolétains*, vol. 2, n° 4 (décembre), p. 109-178.
- MINER, Horace Mitchell (1985), *Saint-Denis: un village québécois*, LaSalle, Hurtubise HMH, 392 p.

- MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE [BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC] (1965), *Les caisses populaires au Québec, 1953-1962*, Québec (coll. « Publication n° 9 »).
- MINVILLE, Esdras (dir.) (1943), *L'agriculture : étude*, Montréal, Fides, 555 p.
- MITCHELL, Sœur Estelle (1964), *Mère Jane Slocombe, neuvième supérieure générale des sœurs grises de Montréal, 1819-1872*, Montréal, Fides, 494 p.
- MONTBRIAND, Monique (1983), « L'Église des Récollets à Montréal (c. 1703-1867) », *Cahier de la Société historique de Montréal*, vol. 2, n°s 2-3 (mars-juin), p. 132-134.
- MONTBRIAND, Monique (1986), « Le clergé, l'éducation et les paroisses dans le diocèse de Montréal en 1836 », dans Roland Litalien (dir.), *L'Église de Montréal 1836-1986*, Montréal, Fides, p. 162-166.
- MONTMINY, Jean-Paul (1969), « L'Avenir, 1847-1857 », dans *Recherches sociographiques*, vol. 10, n°s 2-3 (mai-décembre), p. 335-336.
- MONTPETIT, Raymond (1990), « La construction de l'Église Notre-Dame de Montréal : quelques pistes pour une interprétation socio-historique », dans Jean-Rémi Brault (dir.), *Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Leméac, p. 149-198.
- MOREAU, Louis Edmond (1871), *Nos Croisés, ou Histoire anecdotique de l'expédition des volontaires canadiens à Rome pour la défense de l'église*, Montréal, Fabre & Gravel, 338 p.
- MOREAUX, Colette (1969), *Fin d'une religion ? Monographie d'une paroisse canadienne-française*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 485 p.
- MORNEAU, Jocelyn (1998), *Petits pays et grands ensembles : les articulations du monde rural au XIX<sup>e</sup> siècle. L'exemple de Berthierville et de Louiseville*, Thèse de Ph. D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières, 552 p.
- MORRISET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, L'Harmattan, 205 p.
- MOTHON, Louis-Alexandre (1975), « Le résumé de notre vie », *Année dominicaine*, juin-juillet-août, dans J.-A. Plourde (dir.), *Dominicains au Canada. Livre des documents*, 2, *Les cinq fondations avant l'autonomie, 1881-1911*, s.l., p. 91-113.
- MUIR, Edward (1981), *Civic Ritual in Renaissance Venice*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 356 p.
- MUSÉE DU QUÉBEC (1984), *Le Grand héritage : L'Église catholique et la société du Québec*, Québec, gouvernement du Québec.
- NAYLOR, Tom (1975), *The History of Canadian Business 1867-1914*, Toronto, James Lorimer, 2 t.
- NAZ, Raoul (1949), *Dictionnaire de droit canonique*, tome IV, Paris, p. 1231-1244.
- NICOLSON, Murray W. (1983), « Irish Tridentine Catholicism in Victorian Toronto : Vessel for Ethno-religious Persistence », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Sessions d'études*, vol. 50, p. 415-436.
- NICOLSON, Murray W. (1993), « The Growth of Roman Catholic Institutions in the Archdiocese of Toronto, 1841-1890 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 152-170.
- NOËL, Françoise (1988), *Competing for Souls : Missionary Activity and Settlement in the Eastern Townships, 1784-1851*, Sherbrooke, Département d'histoire, Université de Sherbrooke, (coll. « Histoire des Cantons de l'Est », n° 8), 286 p.
- O'GALLAGHER, Mariana (1979), *Saint-Patrice de Québec. La construction d'une église et l'implantation d'une paroisse*, Québec, Société historique de Québec (coll. « Cahier d'histoire », n° 32), 126 p.
- OLSON, Sherry (1995), « One Brilliant Blaze of Light in Nineteenth-Century Montreal », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 253-264.
- OLSON, Sherry (1996), « Le peuplement de Montréal », dans Serge Courville (dir.), *Atlas historique du Québec : population et territoire*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 81-94.
- OLSON, Sherry et Patricia THORNTON (1992), « Familles montréalaises du XIX<sup>e</sup> siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- One Hundred Years of Masses, One Hundred Years of People, St. Gabriel's, Montreal, 1870-1970 (1970)*, Montréal.
- Ordonnances faites et passées par le Gouverneur et le Conseil législatif de la province de Québec (1795)*, Québec, p. 26
- OUELLET, Fernand (1971), « L'agriculture bas-canadienne vue à travers les dîmes et les rentes de la terre », *Histoire sociale/Social History*, vol. 8 (novembre), p. 5-44
- PAGNULO, Siméon (1872), *Études historiques et légales sur la liberté religieuse en Canada*. Montréal, C.O. Beauchemin & Valois, 409 p.
- PAQUET, Louis-Adolphe (1912), « La dîme », *Mémoires de la société royale du Canada*, 3<sup>e</sup> série, tome 5, p. 3-17.
- PARENT, Henriette (1995), *Fier de son histoire. Saint-Paul d'Aylmer se raconte*, s.l., 148 p.
- PARIZEAU, Gérard (1935), *L'assurance contre l'incendie au Canada : évolution, pratique, vocabulaire*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 252 p.
- PARIZEAU, Gérard (1961), *Traité d'assurance contre l'incendie au Canada*, Montréal, Les Presses de l'École des hautes études commerciales, 465 p.
- Paroisse de Saint-Thuribe, 1898-1973 ([1973])*, Saint-Thuribe de Portneuf, Qué., Comité du 75<sup>e</sup> anniversaire, 1898-1973, 200 p.
- Paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle : ma paroisse, un lieu d'accueil, 1964-1989 (1989), Sainte-Foy, 40 p.

- PAYETTE, Céline (1991), *Les vocations féminines de la région montréalaise au XIX<sup>e</sup> siècle*. Mémoire de maîtrise (science des religions), Université du Québec à Montréal, 306 p.
- PELLETIER, Louis (1993), *Le clergé en Nouvelle-France : étude démographique et répertoire biographique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal (coll. « Démographie canadienne »), 324 p.
- PERRON, Normand (1980), « Genèse des activités laitières 1850-1960 », dans Normand Séguin, *Agriculture et colonisation au Québec*, Montréal, Boréal Express, p. 113-140.
- PICHÉ, Lucie (1999), « La jeunesse ouvrière catholique féminine. Un lieu de formation sociale et d'action communautaire, 1931-1966 », dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 52, n° 4 (printemps), p. 481-506.
- Pièces concernant les affaires du séminaire de Montréal à Rome* (1866).
- PIGEON, Louis-Philippe (1947-1948), « Législation civile des paroisses. Régime anglais », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, Rapport 15, p. 93-99.
- PINARD Guy (1987-1989), *Montréal : son histoire, son architecture*, Montréal, La Presse, t.1 et t. 3, 346 p. et 560 p.
- PLANTE, Guy (1971), *Le rigorisme au XVIII<sup>e</sup> siècle. M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier et le sacrement de pénitence* (1685-1727), Gembloux, J. Duculot, 1971, 189 p.
- PLANTE, Hermann (1970), *L'Église catholique au Canada (1604-1886)*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 510 p.
- POIRIER, Jean (1991), *Le crédit dans une caisse populaire en milieu urbain : Saint-Alphonse d'Youville, 1940-1950*, mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 179 p.
- PORTER, John et Léopold DÉSY (1973), *Calvaires et croix de chemins du Québec*, Montréal, Éditions HMH (coll. « Ethnologie québécoise », n° 15), 145 p.
- POULIN, Pierre (1990), *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 1 : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*, Montréal, Québec/Amérique, 373 p.
- POULIN, Pierre (1994) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 2 : La percée des caisses populaires, 1920-1944*, Montréal, Québec/Amérique, 449 p.
- POULIN, Pierre (1998) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 3 : De la caisse locale au complexe financier*, Montréal, Québec/Amérique, 480 p.
- POULIOT, Jean-François (1919), *Le droit paroissial de la Province de Québec*, Fraserville, Québec, Imprimerie Le Saint-Laurent, 636 p.
- POULIOT, Léon (1977), *Monseigneur Bourget et son temps, Tome V : 1. Les derniers combats : le démembrement de la paroisse Notre-Dame (1865) : 2. Vingt-cinq années de luttes universitaires* (1851-1876), Montréal, Bellarmin, 319 p.
- Premier congrès eucharistique national, 22-26 juin 1938* (1939), Québec, l'Action catholique.
- PROULX, Georges-Étienne (1958), « Les Canadiens ont-ils payé la dime entre 1760-1775 ? », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.11, n° 4 ( mars ), p. 533-555
- PROULX, Jean-Pierre (1998), « L'évolution de la législation relative au système électoral scolaire québécois (1829-1989) », *Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation*, vol. 10, n°s 1-2 (printemps/automne), p. 20-47.
- PROVENCHER, Jean (1988), *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*. Montréal, Boréal Express, 605 p.
- Rapport de l'Union Allet, 1875-1876 et 1876-1877.*
- Rapport du Comité permanent de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation sur l'opportunité de créer un crédit agricole* (1922), Québec, 14 décembre, p. 51.
- RAWLYK, Geo A. (dir.) (1990), *The Canadian Protestant Experience, 1760-1990*. Burlington, Ontario, Welch, 252 p.
- Recueil d'ordonnances synodales et épiscopales* (1859), Québec, Brousseau, 351 p.
- « Règlements des districts de paroisse, 1722 » ([1722], 1854), dans *Édits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du conseil...*, Québec, E.R. Fréchette, p. 443-462.
- Règles et règlements du cimetière de Notre-Dame de Belmont à l'usage de la paroisse de Notre-Dame de Québec* (1859), Québec, P. Lamoureux, 14 p.
- Report of the Royal Commission on Life Insurance* (1907).
- Requête en appel contre le démembrement de la paroisse de Montréal adressé à M<sup>gr</sup> de Tloa, 9 décembre 1866* (1866). (Signé par le curé Victor Rousselot).
- RICHARD, D<sup>r</sup> Jean-Baptiste (1939), *Les églises de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*, Saint-Hyacinthe, Société d'histoire de Saint-Hyacinthe (coll. « Documents mas-koutains », n° 4).
- RINGUET (1938), *Trente arpents : roman*, Montréal, Fides, 306 p.
- ROBERT, Adolphe (1938), « La survivance de l'esprit français aux États-Unis », dans Adrien Verrette (dir.), *La croisade franco-américaine*, Manchester, L'Avenir national, p. 159-173.
- ROBERT, Jacques (1979), *Les chapelles de procession du Québec*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 163 p.
- ROBERT, Jean-Claude (1994), *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art Global / Libre Expression, 167 p.
- ROBICHAUD, Léon (1989), « Le pouvoir, les paysans et la voirie au Bas-Canada à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », *Mémoire de maîtrise* (histoire), Université McGill, 142 p

- ROBILLARD, Denise (1994), *La traversée du Saguenay : cent ans d'éducation : Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Montréal, Bellarmin, 648 p.
- ROBY, Yves (1990), *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre (1776-1930)*, Sillery, Septentrion, 434 p.
- RONCAYOLO, Marcel (1990), *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 278 p.
- ROUSSEAU, Jacques (1974), *Voyages de Pehr Kalm au Canada*, Montréal, Éd. Pierre Tisseyre.
- ROUSSEAU, Louis (1976), *La prédication à Montréal de 1800 à 1830 : approche religieuse*, Montréal, Fides, 269 p.
- ROUSSEAU, Louis (1998), « Crises, choc et revitalisation culturelle dans le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 51-69.
- ROUSSEAU, Louis et Frank William REMIGGI (dir.) (1998), *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 235 p.
- ROUSSEAU, Yvan (1995), « Du projet de reconquête économique à l'idée de management. Un bilan des études consacrées au mouvement Desjardins », *Histoire sociale/Social History*, vol. 29, n<sup>o</sup> 57, p. 97-132.
- ROUSSEAU, Yvan et Roger LEVASSEUR (1995), *Du comptoir au réseau financier : l'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*, Montréal, Boréal, 388 p.
- ROUTHIER, A.-B. (1881), « Le rôle de la race française en Amérique », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 282-296.
- ROUX, Simone (1976), *La maison dans l'histoire*, Paris, Albin Michel, 299 p.
- ROY, Fernande (1982), « Une mise en scène de l'Histoire : la fondation de Montréal à travers les siècles », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n<sup>o</sup> 1 (été), p. 7-36.
- ROY, Fernande (1988), *Progrès, harmonie, liberté : le libéralisme des milieux d'affaires francophones de Montréal au tournant du siècle*, Montréal, Boréal, 301 p.
- ROY, Fernande (1993), *Histoire des idéologies au Québec aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Montréal, Boréal, 127 p.
- ROY, Jean (1985), « Les revenus des curés du diocèse de Nicolet, 1885-1904 », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Session d'étude*, p. 51-67.
- ROY, Jean (1990), « Deux évêques trifluviens en visite : Thomas Cooke et Louis-François Laflèche et la gestion des paroisses (1852-1898) », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Études d'histoire religieuse*, vol. 57, p. 89-110.
- ROY, Jean (1997), « Quelques influences françaises sur l'historiographie religieuse du Québec des dernières décennies », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 51, n<sup>o</sup> 2 (automne), p. 301-316.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1994), *Le journal de Majorique Marchand, curé de Drummondville, 1865-1889*, Sillery, Éditions du Septentrion, 335 p.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1995), « Pastorale et vie religieuse dans les missions des townships au XIX<sup>e</sup> siècle », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 165-174.
- ROY, Jean et Daniel ROBERT (1984), « Les rapports annuels des curés et l'histoire des paroisses dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », *Archives*, vol. 16, n<sup>o</sup> 1 (juin), p. 31-59.
- ROY, Pierre-Georges (1931), *Inventaire des procès-verbaux des Grands Voyers*, Beauceville, L'Éclaireur, volume 5.
- ROY, Pierre-Georges (1941), *Les cimetières de Québec*, Lévis, Imprimerie Le Quotidien, 270 p.
- RUDIN, Ronald (1990), *In Whose Interest ? Quebec's Caisses Populaires 1900-1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 185 p.
- RUMILLY, Robert (1941), *Histoire de la Province de Québec. Vol. I : George-Étienne Cartier*, Montréal, Valiquette, 409 p.
- RUMILLY, Robert (1958), *Histoire des Franco-Américains*, Montréal, Publié par l'auteur sous les auspices de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, 552 p.
- RUMILLY, Robert (1970), *Histoire de Montréal*, tome 2, Montréal, Fides, 418 p.
- RYAN, William F. (1966), *The Clergy and Economic Growth in Quebec (1896-1914)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 348 p.
- SAINT-PIERRE, Diane (1997), *La mutualité-incendie au Québec depuis 1835 : au cœur de l'histoire de Promutuel*, Sillery, Groupe Promutuel, Fédération des sociétés mutuelles d'assurance générale et INRS, 234 p.
- SAINT-PIERRE, Jacques (1997), *Histoire de la Coopérative fédérée : l'industrie de la terre*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 287 p.
- SAINT-VALLIER, M<sup>gr</sup> Jean-Baptiste DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES de (1703), *Rituel du diocèse de Québec*, Paris, S. Langlois, 604 p.
- SANFAÇON, Roland (1958), « La construction du premier chemin Québec-Montréal et le problème des corvées (1706-1737) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 12, n<sup>o</sup> 1 (juin), p. 3-29.
- SANTERRE, Richard (1993), *La paroisse Saint-Jean-Baptiste et les Franco-Américains de Lowell, Massachusetts, 1868 à 1968*, Manchester, N.H., Éditions Lafayette, 311 p.
- SAVARIA, J.T. (1898), « Quelques considérations sur la dîme et les offrandes faites pour le culte divin », dans *Le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel suivi de quelques considérations sur la communion des saints et sur la dîme*, Montréal, Monastère des carmélites, p. 296-354.
- SÉGUIN, Normand (1977), *La conquête du sol au 19<sup>e</sup> siècle*, Québec, Boréal Express (coll. « 17/60 », n<sup>o</sup> 9), 295 p.

- SÉGUIN, Normand et al. (1980), *Agriculture et colonisation au Québec : aspects historiques*, Montréal, Boréal Express, 220 p.
- SEMPLE, Neil (1996), *The Lord's Dominion : The History of Canadian Methodism*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 565 p.
- SIMARD, Jean (1989), *Les Arts sacrés au Québec*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 319 p.
- SLACK, Paul (1995), *The English Poor Law, 1531-1782*. Cambridge, New York, Cambridge University Press, 73 p.
- SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE (1998), *Saint-Hyacinthe, 1748-1998*, Québec, Septentrion, 405 p.
- Souvenir of the Golden Jubilee of St. Patrick's Total Abstinence and Benefit Society, 1840-1890* (1890), Montréal.
- SWEENEY, Robert C. H. (1995), « Un effort collectif québécois : la création, au début du xx<sup>e</sup> siècle, d'un marché privé et institutionnalisé de capitaux », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 49, n<sup>o</sup> 1 (été), p. 35-72.
- SYLVAIN, Philippe (1982), « Ignace Bourget », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XI : de 1881 à 1891, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 103-115.
- SYLVAIN, Philippe et Nive VOISINE (1991), « Les xviii<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles, tome 2 : Réveil et consolidation (1840-1898), dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 507 p.
- TASCHEREAU, E.-A. (1895), *Discipline du diocèse de Québec*, Québec, Brousseau, 303 p.
- TESSIER, Albert (1972), *Sainte-Anne-de-la-Pérade : bref historique de trois siècles de vie paroissiale*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 40 p.
- TÊTU, H. et C.-O. GAGNON (1887), *Mandements, lettres pastorales et circulaires des Evêques de Québec, 1660-1740*, Québec, A. Côté, vol. I.
- The Case of St. Patrick's Congregation as to the Erection of the New Canonical Parish of St. Patrick's Montreal* (1866), Montréal, Lovell.
- The Story of One Hundred Years: Centenary St. Ann's Church, Montreal* (1954), Montréal.
- THÉBERGE, Rodrigue (1987), « Une morale pour une pastorale de la miséricorde. L'homme apostolicus », dans Jean Delumeau (dir.), *Alphonse de Liguori, pasteur et docteur*, Paris, Beauchesne, p. 127-138.
- THÉRIAULT, Léon (1976), « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, 1766-1830 », *Revue de l'Université de Moncton*, 9, 1, 2 et 3 (octobre), p. 31-53.
- THÉROUX, Bernard (1976), « La consolidation du groupe franco-américain », dans le Comité de Vie franco-américaine, *Le Franco-Américain au 20<sup>e</sup> siècle*, Manchester, N.H., p. 19-27.
- THIBAUT, Charles (1887), *Le double avènement de l'Homme-Dieu ou les deux unités religieuses et politiques des peuples. Discours prononcé de Charles Thibault à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*, Montréal, 35 p.
- TOKER, Franklin (1991), *The Church of Notre-Dame in Montreal : An Architectural History*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2<sup>e</sup> éd., 124 p.
- TOMASI, Silvano M. (1975), *Piety and Power : The Role of the Italian Parishes in the New York Metropolitan Area, 1880-1930*, New York, The Center for Migration Studies, 201 p.
- TRIGGER, Rosalyn (1997), *The Role of the Parish in Fostering Irish-Catholic Identity in Nineteenth-Century Montreal*, mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 144 p.
- TRIGGER, Rosalyn (2001), « The Geopolitics of the Irish-Catholic Parish in Nineteenth-century Montreal », *Journal of Historical Geography*, vol. 27, n<sup>o</sup> 4.
- Trois-Rivières : album illustré : histoire, géographie, industrie* (1903), [Montréal, Guertin].
- TRUDEL, F.-X.-A. (1908), « Déclaration assermentée de l'avocat F.-X.-A. Trudel », dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome 1, Paris, A. Savaète, p. 62.
- TRUDEL, Marcel (1955), *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 339 p.
- TRUDEL, Marcel (1983), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. III : *La seigneurie des Cent-Associés 1627-1663*, tome 2 : *La société*, Montréal, Fides, 669 p.
- TRUDEL, Marcel (1997), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. IV : *La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674*, Montréal, Fides, 894 p.
- TRUDEL, Marcel (1999), *Histoire de la Nouvelle-France*, tome X : *Le régime militaire et la disparition de la Nouvelle-France (1759-1764)*, Montréal, Fides, 612 p.
- TRUESDELL, Leon (1943), *The Canadian Born in the United States : an Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*, New Haven et Toronto, Yale University Press et Ryerson Press, 263 p.
- TURCOTTE, Paul-André (1988), *L'enseignement secondaire public des frères éducateurs, 1920-1970 : utopie et modernité*, Montréal, Bellarmin, 220 p.
- ULLMANN, Walter (1963), « The Quebec Bishops and Confederation », *Canadian Historical Review*, vol. 44, n<sup>o</sup> 3 (septembre), p. 213-234.
- UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1926), *Insurance plan of the city of Montreal*, volume III, Toronto et Montréal, Underwriters' Survey Bureau limited.
- VACHON, André (1969), « François de Laval », dans *Dictionnaire biographique du Canada*. Volume II, de 1701-1740, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 374-387.

- VACHON, André (1969), *François de Laval*, Québec et Montréal, Les Presses de l'Université Laval et Fides.
- VACHON, André (1970), *L'administration de la Nouvelle-France, 1627-1760*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 87 p.
- VELTMAN Calvin J. (1980), « Le sort de la Francophonie aux États-Unis », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 9, n° 1, p. 43-57.
- VELTMAN, Calvin J. (1983), *Language Shift in the United States*, Berlin, N.Y., Amsterdam, Mouton Publishers, 432 p.
- VICERO, Ralph D. (1968), *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900. A Geographical Analysis*, Thèse de Ph.D., University of Wisconsin.
- Vie de la Sœur Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada : suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à ce jour (1853)*, tome I, Villemarie, Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.
- Ville-Marie Missionnaire 1642-1942, volume-souvenir (1942)*, Montréal, Secrétaire du Comité missionnaire, 616 p.
- VILLENEUVE, Alphonse (1871-1872), *La comédie infernale : ou Conjuraison libérale aux enfers : en plusieurs actes*, Montréal, Impr. Franc-parleur, 5 volumes.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 7), 763 p.
- VOISINE, Nive (1982), « Jubilés, missions paroissiales et prédication au XIX<sup>e</sup> siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 23, p. 125-137.
- VOISINE, Nive (1984), « Mouvements de tempérance et religion populaire », dans Benoît Lacroix et Jean Simard (dir.), *Religion populaire, religion de clercs ?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, p. 65-78.
- VOISINE, Nive (1987-1999), *Les Frères des Écoles chrétiennes au Canada*, 3 tomes, Sillery, Éditions Anne Sigier, 443 p., 471 p., 407 p.
- VOISINE, Nive (1990), « Elzéar-Alexandre Taschereau, 1820-1898 », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XII, de 1891 à 1900, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 1106-1115.
- VOISINE, Nive (1992), *Les prêtres de Saint-Sulpice au Canada : grandes figures de leur histoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 430 p.
- VOISINE, Nive (avec la collaboration d'André BEAULIEU et de Jean HAMELIN) (1971), *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970*, Montréal, Fides, 112 p.
- VOISINE, Nive et Réal BÉLANGER (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- VOYER, Louise (1981), *Églises disparues*, Montréal, Éd. Libre Expression, 168 p.
- WADE, Mason (1966), *Les Canadiens français de 1760 à nos jours. Tome 1 : 1760-1914*, Montréal, Cercle du livre de France, 685 p.
- WALLOT, Jean-Pierre (1973), *Un Québec qui bougeait : trame socio-politique du Québec au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Éditions du Boréal Express, 345 p.
- WATKINS, Meredith (1999), *The Cemetery and Cultural Memory : Montreal and Surrounding Villages, 1860 to 1900*, Mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 91 p.
- WEBB, Sidney et Beatrice WEBB (1906), *English Local Government I : The Parish and the County*, Londres, Longmans, 664 p.
- WIEN, Tom (1987), « Visites paroissiales et production agricole au Canada vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 183-194.
- XX<sup>e</sup> congrès eucharistique international (1911), Montréal, Beauchemin, 1102 p.
- YOUNG, Brian (1986), *In Its Corporate Capacity : The Seminary of Montreal as a Business Institution, 1816-1876*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 295 p.